LE SITE INDIAN POINT (CiDf29) DE MacEACHERNS POINT COMTÉ DE NORTHUMBERLAND NOUVEAU-BRUNSWICK

par

Albert M. Ferguson

22 F

MANUSCRIPTS IN ARCHAEOLOGY
DEPARTMENT OF TOURISM, RECREATION AND HERITAGE
New Brunswick

MANUSCRITS SUR L'ARCHÉOLOGIE
MINISTÈRE DU TOURISME, DES LOISIRS ET DU PATRIMOINE
Nouveau-Brunswick

LE SITE INDIAN POINT (CiDf29) DE MacEACHERNS POINT COMTÉ DE NORTHUMBERLAND NOUVEAU-BRUNSWICK

par

Albert M. Ferguson

22 F

This series is designed to facilitate a limited distribution of unpublished manuscripts in the the files of the Archaeology, Provincial Parks and Historic Sites Branch, Department of Tourism, Recreation, and Heritage. These manuscripts include preliminary reports, items awaiting proper editing and publishing, etc. They will be published in small quantities and will generally be available by special request only.

Cette série est préparée afin de faciliter une distribution limitée de manuscrits inédits des dossiers d'Archéologie, Parcs Provinci-aux et Lieu Historiques, Ministère du Tourisme, des Loisirs, et du Patrimoine. Ces manuscrits comprennent des études préliminaires, documents prêt à êtres édités et publiés, etc. Ils seront publiés en quantités limitées et seront disponibles sur demande spéciale seulement.

Le site Indian Point (CiDf29) de MacEacherns Point
comté de Northumberland
Nouveau-Brunswick

par

Albert M. Ferguson

1988

Cette recherche fut parrainée en partie par la Direction générale des ports pour petits bateaux du ministère fédéral des Pêches et des Océans.

Published by
Archaeological Services
Provincial Parks and Historic Sites
Tourism, Recreation and Heritage
P.O. Box 6000
Fredericton, N.B.
E3B 5H1
Canada.

Publié par
Les Services d'Archéologie
Parcs Provinciaux et Lieu Historiques
Tourisme, Loisirs,et Patrimoine
C.P. 6000
Fredericton, N–B.
E3B 5H1
Canada.

ISBN 0–88838–335–5 PRINTED IN CANADA.

Le site Indian Point (CiDf29) de MacEacherns Point comté de Northumberland Nouveau-Brunswick

par
Albert M. Ferguson

Table des matières

Résumé 1
Remerciements 1
Introduction 3
Description Géographique 3
Contexte Historique 4
Fouille Archéologique Précédente 5
Méthodologie 6
CiDf29a 7
    Description 7
    Récolte de surface 8
    Fouilles 8
    Analyse des artefacts 9
        Collection de surface 9
            Artefacts historiques 9
            Artefacts préhistoriques 10
        Collection souterraine 10
            Artefacts historiques 10
            Artefacts préhistoriques 11
    Discussion 11
CiDf29b 13
    Description 13
    Récolte de surface 13
    Fouilles 14
    Analyse des artefacts 15
        Collection de surface 15
            Artefacts historiques 15
            Artefacts préhistoriques 15
        Collection souterraine 16
            Artefacts historiques 16
            Artefacts préhistoriques 16
    Discussion 17
Conclusions 20
Recommandations 20
Figures 23
Bibliographie 63

Liste des figures

Figure 1. Carte de la région 24
Figure 2. Objets qui auraient été trouvés dans une marmite de cuivre de sépulture à MacEacherns Point 26
Figure 3. Le site Indian Point – CiDf29 : avec les zones de concentration du matériel de surface ombrées 28
Figure 4. Vue d'ensemble de CiDf29a côté plage, direction ouest 30
Figure 5. Vue d'ensemble de CiDf29a côté champ, direction ouest 32
Figure 6. Carte de CiDf29a représentant la zone fouillée. La zone approximative contenant des ressources archéologiques souterraines est délimitée 34
Figure 7. CiDf29a : fosse TC4 – excavation terminée, direction ouest 36
Figure 8. CiDf29a : profile du mur ouest de la fosse TC4 38
Figure 9. Vue d'ensemble de CiDf29b, côté champ, direction ouest 40
Figure 10. Carte de CiDf29b représentant la zone fouillée. La zone approximative contenant des ressources archéologiques souterraines est délimitée 42
Figure 11. CiDf29b : fosse TC2 – excavation terminée, direction nord 44
Figure 12. CiDf29b : profil du mur nord de la fosse TC2 46
Figure 13. Sommaire de l'information recueillie dans les puits d'exploration non contrôlés 48
Figure 14. Sommaire quantitatif et pourcentage des types d'artefacts historiques trouvés au site Indian Point (1986) 51
Figure 15. Sommaire quantitatif et pourcentage des types d'artefacts préhistoriques trouvés au site Indian Point (1986) 52
Figure 16. Dimensions métriques des unifaces à tranchant anguleux trouvés au site Indian Point (1986) 53
Figure 17. Bases de pointes de projectile : a) excavées à CiDf29a; b) excavées à CiDf29b 54
Figure 18. Collection de grattoirs unguiformes trouvée à CiDf29 56
Figure 19. Collection d'artefacts historiques trouvée à CiDf29 58
Figure 20. Gros plan d'un tesson de poterie de grès française trouvé à CiDf29a 60

Résumé

Le projet d'évaluation des ressources archéologiques du site Indian Point, qui se trouve à l'embouchure de la rivière Tabusintac dans le comté de Northumberland au Nouveau-Brunswick, a permis d'établir que, des deux côtés du quai du gouvernement fédéral, de grandes parties du site ont résisté à l'érosion et de découvrir des documents suggérant la présence successive d'êtres humains dans ce lieu pendant près de 3 000 ans. Les traces marquant le début de cette longue séquence peuvent se trouver dans certains gisements intacts et être représentées par du matériel qui s'apparente étroitement à une expression régionale de la phase Meadowood. L'autre extrémité de cette échelle chronologique est caractérisée par une pratique funéraire primitive, le complexe funéraire de la marmite de cuivre, dont on ne sait que peu de choses.

Bien que l'action du temps et des éléments naturels n'aient pas trop abîmé cette zone de ressources archéologiques et que l'exploitation qui a été faite de la terre jusqu'à ce jour ne l'ait pas trop perturbée, d'importants travaux de construction ou d'aménagement du terrain, comme l'agrandissement du quai, se solderaient inévitablement par la destruction complète de données archéologiques essentielles à la compréhension du patrimoine préhistorique et historique de la région. La collaboration entre les divers intervenants et les Services d'archéologie du Nouveau-Brunswick devrait être favorisée de sorte que tout projet futur de mise en valeur de cette zone soit précédé d'une fouille archéologique.

Remerciements

Le projet d'évaluation du site Indian Point a été parrainé par la Direction générale des ports pour petits bateaux du ministère fédéral des Pêches et des Océans. Il a été réalisé par la Division de l'archéologie et la Direction des parcs provinciaux et des lieux historiques du ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine du Nouveau-Brunswick, en vertu de la licence n° 86NB5 autorisant les travaux d'investigation archéologique au Nouveau-Brunswick.

Je remercie Mme Dorothy MacEachern, M. William MacEachern et Mme Margery Wishart de nous avoir permis d'effectuer des fouilles archéologiques sur leur propriété respective ainsi que M. William MacEachern et sa famille, M. Charlie Wishart et M. Gordon Wishart de leur aide précieuse.

Je suis aussi reconnaissant aux membres du Tabusintac Club de nous avoir autorisés à examiner et à photographier une partie de leur collection privée. Je ne peux non plus passer sous silence l'aide et les précieuses explications de Mme Dorothy MacEachern lors de notre visite au Salmon Lodge du Club.

Je remercie mes collègues de la Division de l'archéologie, notamment M. Fidle Thériault qui m'a donné des renseignements explicatifs sur l'histoire de la région de Tabusintac, et Mmes Patricia Allen, Nancy Reid et M. Christopher Turnbull qui ont examiné certains des artefacts recueillis et m'ont fait part de leurs observations et de leurs suggestions.

Enfin, je remercie mon assistant sur le terrain, R. Scott Finley, de son excellent travail.

Introduction

A l'automne de 1986, un projet d'évaluation des ressources archéologiques, financé par la Direction générale des ports pour petits bateaux du ministère fédéral des Pêches et des Océans, a été réalisé au site Indian Point, codé CiDf29, qui se trouve à MacEacherns Point dans le comté de Northumberland au Nouveau-Brunswick. Le projet avait pour but de déterminer a) la quantité des ressources non érodées parmi celles se trouvant au-dessus du rivage, b) le cadre culturel et temporel des ressources dans la préhistoire de la région et c) la menace actuelle et future qui pse sur ces ressources. Il fallait ensuite présenter des recommandations fondées sur les résultats obtenus.

L'investigation archéologique (TIANB, licence n° 86NB5) a été effectuée pendant la semaine du 22 au 26 septembre et s'est poursuivie les 14, 15 et 16 octobre. Les maîtres d'oeuvre en étaient la Division de l'archéologie et la Direction des parcs provinciaux et des lieux historiques du ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine. Un assistant engagé par contrat a aussi participé aux travaux.

Description Géographique

Le site Indian Point, CiDf29, occupe une pointe de terre qui ne dépasse pas trois mètres de hauteur au-dessus du niveau de la mer dans le comté de Northumberland au Nouveau-Brunswick. Cette pointe de terre, située sur la rive nord de la rivière Tabusintac, qui s'est appelée autrefois Indian Point, et plus tard Ferry Point, porte aujourd'hui le nom de MacEacherns Point (Figure 1). MacEacherns Point est au confluent de la rivière et de la baie Tabusintac. Le site est divisé en deux parties : CiDf29a, qui se trouve à environ 75 mètres à l'ouest du quai de MacEacherns Point, et CiDf29b qui se trouve à environ 75 mètres à l'est. Les deux parties du site sont à proximité du rivage, comme l'indiquent les objets lithiques disséminés sur la plage adjacente.

Des trois importants réseaux rivière-baie du littoral nord-est du Nouveau-Brunswick se déversant dans le golfe Saint-Laurent au nord de la Miramichi, le réseau Tabusintac est le plus au sud. Sa baie est la plus grande et vraisemblablement la plus profonde (Keenlyside 1970). Elle est séparée de la haute mer du golfe par un cordon littoral qui protège quelque peu la côte du continent pendant les grosses tempêtes. Les échanges de marées entre les eaux de la baie et celles du golfe se font par d'étroits passages dont le tracé se modifie constamment.

La géologie de la zone de la rivière et de la baie Tabusintac correspond à la géologie relativement homogne du nord-est du Nouveau-Brunswick. Le till glaciaire du Pléistocne de même que les gisements d'argile et de sable de la mer Champlain reposent sur une couche de schiste, de grès et de fin conglomérat d'environ 215 mètres d'épaisseur, connue sous le nom de formation Clifton de l'époque Pennsylvanienne et remontant à quelque 325 millions d'années (Alcock

1935, Bell 1962, Gilluly, Waters et Woodford 1968). Le sol est composé de limon sableux à argileux qui recouvre le till glaciaire (Alcock 1935, Rowe 1972). Sur le site toutefois, le sol est uniquement de type limon sableux et repose directement sur une couche de grès ou sur des gisements de sable et de cailloutis alluviaux. Sur le rivage, on remarque des gisements d'argile émergés sous l'effet de l'érosion, à l'extrémité nord-est de la pointe. Des marais d'eau salée et des tourbières d'eau douce se trouvent au nord et au sud de l'embouchure de la rivière, longeant presque toute la rive ouest de la baie Tabusintac. L'érosion littorale, dont l'action est particulièrement corrosive durant les violentes tempêtes, cause autant de dégâts à MacEacherns Point que partout ailleurs dans les Maritimes.

Le réseau rivière/baie Tabusintac est situé dans la partie est des basses-terres de la région forestière acadienne (Rowe 1972), dont la côte nord est surtout peuplée d'épinettes noires et blanches, de tamaracs et de cèdres blancs; on y trouve aussi, en moins grande quantité, du bouleau à papier, du bouleau gris et du tremble. Bien que ces caractéristiques s'appliquent à MacEacherns Point, la plus grande partie de la terre y a été défrichée aux fins d'exploitation agricole et forestière.

L'agriculture semble se résumer à la culture du foin et à la culture de potagers. A l'exception d'une ferme d'élevage du renard, l'agriculture commerciale ou l'agriculture mixte, lorsqu'elles sont pratiquées, ne le sont qu'à petite échelle le long de cette partie de la rivière Tabusintac. L'extraction de la tourbe des riches gisements situés au nord et au sud de MacEacherns Point est un exemple d'une industrie assez récente dans la région. Toutefois, la pêche des poissons de mer par les pêcheurs locaux et la pêche sportive du saumon et de la truite d'eau douce pratiquée par les Américains constituent toujours la principale industrie pour les habitants de cette région.

Contexte Historique

Les premiers humains à avoir occupé la zone de la rivière et de la baie Tabusintac sont sans aucun doute les Indiens. Ce fait est attesté par le grand nombre de sites préhistoriques découverts le long des côtes (Keenlyside 1970). Des preuves confirment que la déglaciation de toutes les régions côtières du Nouveau-Brunswick se serait produite il y a environ 12 000 ans (Grant 1970). Bien qu'on n'ait encore aucune preuve que la région ait été occupée par les Paléo-Indiens peu après la déglaciation, les découvertes faites en Nouvelle-cosse (MacDonald 1968) et à des emplacements du Nouveau-Brunswick, comme le site Hogan-Mullen sur la Miramichi du Nord-Ouest (Turnbull et Allen 1978), nous permettent de supposer une telle occupation.

Les premiers écrits sur cette région remontent à 1534, à l'époque où Jacques Cartier longea la rive sud du golfe Saint-Laurent à la recherche d'une route vers la Chine. Il fut suivi peu après par des missionnaires, des commerçants et des colons français. Les Indiens Micmac vivaient alors sur ces côtes : "...un peuple de langue algonquine vivant de chasse, de pêche et de cueillette" (Burley 1974). Les Européens se sont installés assez tôt à Miscou au nord (Ganong 1946) et à Burnt

Church, localité avoisinante située au sud (Ganong 1899), mais la zone de la rivière et de la baie Tabusintac a été occupée presque exclusivement par les Indiens jusque vers la fin de la période historique. Un marchand anglais, qui avait réussi à gagner le Fort Cumberland après que son navire se fut échoué à Nepisiguit (Bathurst) en 1761, nous a légué un récit décrivant de façon détaillée la côte est du Nouveau-Brunswick et ses habitants, récit dans lequel il déclare n'avoir rencontré aucun Européen à l'embouchure des rivières Pokemouche, Tracadie et Tabusintac (Smethurst 1905). Toutefois, ces réseaux rivière/baie étaient reliés par des portages. Ils servaient de route principale entre la baie des Chaleurs et la Miramichi avant la construction des routes modernes (Ganong 1899). La région de Tabusintac a finalement été colonisée en 1798 par des colons écossais et irlandais auxquels les Acadiens se sont joints peu de temps après (Ibid).

En 1802, on a accordé aux Indiens une superficie de 9 035 acres de terre le long de la rivière Tabusintac, dont 10 acres à Wishart Point et 25 acres à Ferry Point, mais ces dernières leur ont été retirées par la suite (Perley 1844, Ganong 1904). Aujourd'hui, les habitants de MacEacherns Point sont des descendants de colons écossais et irlandais.

Fouille Archéologique Précédente

La région de Tabusintac n'avait suscité que peu d'intérêt chez les archéologues dans le passé. Le seul projet d'investigation archéologique dans la région de Tabusintac ayant précédé le projet actuel a été réalisé en 1970. Une équipe du Musée national de l'Homme (Ottawa) a alors fait la prospection des réseaux des rivières Pokemouche, Tracadie et Tabusintac. Vingt-trois sites archéologiques, y compris le site Indian Point où un total de 132 artefacts avaient été recueillis sur la plage, ont été explorés dans la région de Tabusintac (Keenlyside 1971). Celle-ci, et plus particulièrement MacEacherns Point, est néanmoins connue depuis longtemps des collectionneurs et des archéologues amateurs. En 1879, John Campbell (McMillan 1886) et James Stymiest (Pierce 1880) ont trouvé trois pots de cuivre remplis d'artefacts et d'ossements humains à Indian Point (aujourd'hui MacEacherns Point). Ces découvertes ont été signalées à M. J. Baxter de Chatham et à M. A.C. Smith de Newcastle (déménagé plus tard à Tracadie) qui les ont déclarées à la Société d'histoire naturelle du Nouveau-Brunswick, à Saint John (MacMillan 1886, Kain & Rowe 1901, Keenlyside 1971, Turnbull 1984). Ces trouvailles, caractéristiques d'une pratique funéraire primitive connue sous le nom de complexe funéraire de la marmite de cuivre, étaient situées, selon la description, "...dans la partie intérieure de Indian Point qui fait face à la l'ouest" (Turnbull 1984). Cette description correspond à peu près à celle de l'emplacement CiDf29a. Peu de temps après les premières découvertes, M. Smith, qui avait pratiqué une fouille sur la pointe, déclarait avoir trouvé un âtre contenant une "pointe taillée" et quelques éclats à un endroit, et un crucifix en plomb à un autre endroit (McMillan 1886, Kain et Rowe 1901, Matthew 1903, Keenlyside 1971). J'ai aussi été informé par Mme Dorothy MacEachern,

propriétaire du terrain où se trouve l'emplacement CiDf29b, qu'une autre sépulture dans une marmite de cuivre avait été découverte sur la pointe au début des années 1920. Selon Mme MacEachern, cette sépulture a émergé après une grosse tempête sous l'effet de l'érosion et se trouvait sur le rivage "juste de l'autre côté du deuxième chalet", à une distance de 400 à 450 mètres à l'ouest du quai. Certains des artefacts recueillis sur les lieux font maintenant partie de la collection du Salmon Lodge qui appartient au Tabusintac Club, un club sportif situé à Wishart Point et dont un groupe d'Américains est propriétaire (Figure 2).

Méthodologie

La semaine du 22 au 26 septembre 1986 avait été fixée pour l'exécution des travaux sur le terrain qu'exigeait ce projet d'évaluation des ressources archéologiques. En premier lieu, une cueillette de surface sur la plage a permis de repérer les deux zones, CiDf29a et CiDf29b, où l'on avait signalé des concentrations d'objets lithiques dans le rapport de prospection de 1970 (Figure 3). La permission de sonder le terrain sur lequel se trouve CiDf29b avait été obtenue avant le début des travaux, mais il n'en était pas de même pour CiDf29a, car on avait d'abord cru que cet emplacement de ressources archéologiques était situé sur la propriété fédérale adjacente au quai public. Les démarches visant à obtenir la permission d'examiner cette partie du site ont du être annulées lorsque l'assistant de recherche est parti en milieu de semaine en de tristes circonstances. J'ai décidé de consacrer le reste du temps à l'exploration de la partie du site où les travaux étaient déjà en cours. A l'exception de la fouille contrôlée d'un puits d'un mètre carré (fosse TC1) pratiquée à la limite ouest de la propriété fédérale (terrain de stationnement du quai) pour déterminer si CiDf29a s'étendait aussi loin à l'est, la plupart des travaux sur le terrain ont été exécutés, durant la première semaine, à l'emplacement CiDf29b, à l'est du quai de MacEacherns Point. Les 14, 15 et 16 octobre, après avoir obtenu la permission de sonder à l'emplacement CiDf29a, l'équipe est revenue sur les lieux pour terminer le projet d'évaluation.

Aux deux emplacements, le terrain a été ratissé et tous les artefacts présents ont été recueillis et ensachés. Afin d'obtenir des renseignements sur la stratigraphie et de déterminer un cadre temporel et culturel, une fouille contrôlée de quatre puits d'un mètre carré a été effectuée : fosse TC1 et fosse TC4 à CiDf29a; fosse TC2 et fosse TC3 à CiDf29b. La plupart des puits ont été creusés à moins de 3 à 5 mètres du rivage près des endroits où les artefacts avaient été trouvés en plus grand nombre (Figures 6 et 10). Enfin, dans le but de déterminer l'étendue du gisement des ressources archéologiques souterraines qui restaient, on a excavé à la pelle, à intervalles réguliers, des puits d'exploration (sondages) non contrôlés d'environ 45 cm carrés. A l'emplacement CiDf29a, le premier puits d'exploration a été excavé à environ 5 mètres du rivage, le long de la limite séparant la propriété de Mme Margery Wishart de celle du gouvernement fédéral. A partir de ce premier sondage, les autres puits d'exploration ont été creusés vers l'ouest à environ 10 mètres d'intervalle, sur un azimut magnétique de 280 degrés. La

première ligne de sondage a été désignée ligne Z. Chacun des sondages a reçu un chiffre ascendant, soit Z1, Z2, Z3 et ainsi de suite. Après avoir creusé le sondage Z7, l'azimut magnétique a été relevé à environ 305 degrés pour compenser la courbure de la ligne de rivage et assurer que tous les puits d'exploration de la ligne Z soient creusés à moins de 10 mètres du rivage. Les autres lignes de sondages, soit les lignes Y, X, W et ainsi à rebours, ont été établies parallèlement à la ligne Z à environ 10 mètres l'une de l'autre (Figure 6).

Cette même démarche a été adoptée à l'emplacement de CiDf29b. A partir du réverbère situé à l'extrémité sud-est du terrain de stationnement du quai, des puits d'exploration ont été creusés à la pelle vers l'est, à tous les 12 mètres environ et sur un azimut magnétique d'e peu près 40 degrés. Cette première ligne de sondages a été désignée ligne A et chaque sondage a reçu un chiffre ascendant. Après avoir creusé le sondage A4, l'azimut magnétique a été relevé à environ 62 degrés pour compenser la courbure de la ligne de rivage. D'autres lignes (B, C, D, etc.) ont été établies parallèlement au nouvel azimut et à dix mètres environ l'une de l'autre (Figure 10). Aux deux emplacements, le nombre réel de puits d'exploration excavés à la pelle pour chaque ligne (à l'exception de la première ligne établie le long du rivage) était établi en fonction des résultats obtenus dans les sondages de la ligne précédente. Dans chaque sondage, on a pris note de l'épaisseur de la couche entre la surface du sol et le dessus de la couche stérile et les spécimens archéologiques recueillis ont été ensachés ensemble.

CiDf29a

Description

L'emplacement CiDf29a est situé sur le terrain de Mme Margery Wishart (Figures 3 à 6). Ce terrain, qui donne sur la mer, sert actuellement à la culture du foin. Un petit bâtiment rouge à toit mansardé se trouve près du rivage, à l'extrémité ouest du terrain. On y remise et y répare le matériel de pêche. Un étroit chemin de terre, parallèle au rivage et situé à environ 10 mètres à l'intérieur du terrain, relie le terrain de stationnement du quai à l'extrémité sud-ouest du terrain où il rejoint un autre chemin ayant une direction nord-est/sud-ouest. Ce dernier chemin longe la limite ouest de la propriété depuis le chemin Wishart Point jusqu'au rivage. La circulation sur ces deux chemins et la récolte du foin mises à part, l'érosion par les vagues est le seul autre facteur important de perturbation des lieux. J'ai appris l'existence d'un autre facteur de perturbation difficilement discernable à la surface. Il semblerait en effet que lorsqu'on a creusé les fondations de la maison des Wishart, le déblai aurait été déchargé près du rivage à environ 25 à 30 mètres à l'ouest du bâtiment rouge à toit mansardé. L'élévation à cet emplacement est d'e peu près 2 mètres au-dessus du niveau de la mer.

8 – Le Site Indian Point – CiDf29

Récolte de surface

Les artefacts ramassés en surface à l'emplacement CiDf29a étaient inégalement regroupés en deux endroits séparés, dont l'un est situé sur la plage et l'autre dans le champ.

La plupart du matériel recueilli sur la plage se trouvait dans un rayon de 10 mètres au sud du bâtiment mansardé (Figure 3). On a trouvé quatre spécimens historiques et quarante-quatre spécimens préhistoriques.

Tout le matériel recueilli dans le champ se trouvait dans un rayon de 20 mètres juste au nord du bâtiment mansardé. Cette collection comprend sept artefacts préhistoriques et un artefact historique.

Fouilles

Les résultats des fouilles pratiquées dans les 47 puits d'exploration non contrôlés de l'emplacement CiDf29a sont présentés à la Figure 13. La fouille contrôlée de la fosse TC4, un des puits d'un mètre carré, a révélé trois niveaux stratigraphiques. Le profil du mur ouest de cette fosse est reproduit à la Figure 8. La description des trois niveaux est présentée ci-après. La fosse TC1, excavée sur la propriété du gouvernement fédéral juste à l'ouest du terrain de stationnement du quai laisse voir une stratigraphie légèrement différente; elle porte la marque d'une importante perturbation et ne contient pas de matériel préhistorique. Ceci découlerait des récents travaux d'aménagement du terrain effectués par les autorités du quai.

Niveau 1. Zone de labour. Limon sableux brun clair. Ce niveau, d'une épaisseur variable de 20 à 25 cm, se retrouve sur tout le site. La couche herbeuse occupe les 5 à 8 cm supérieurs de ce niveau; elle semble bien développée mais meuble en raison de la texture du sol. Bien que certains artefacts historiques aient été trouvés dans la couche herbeuse, tout le matériel préhistorique a été découvert plus profondément. On a noté la présence de particules de charbon de bois, mais aucune concentration de matériel datable au carbone. Les restes fauniques comprenaient trois petits fragments d'os de mammifères, recueillis dans la fosse TC4. Quelques coquilles de coques ont été dégagées dans la couche herbeuse et juste au-dessous de cette couche, dans l'un des puits d'exploration excavé immédiatement à l'est du bâtiment mansardé. Quarante-cinq artefacts historiques ont été recueillis à ce niveau. Quinze éclats de quartz et un éclat de felsite sont les seuls artefacts préhistoriques qu'on y ait trouvés.

Niveau 2. Il s'agit d'une couche de gisements culturels non perturbés emprisonnée entre le niveau 1, qui a été perturbé et le niveau 3 qui

est stérile. Ce niveau n'apparaît que par plaques, où le labourage du champ n'a pas atteint la couche stérile. En général, le niveau 2 ne dépasserait pas 5 ou 6 cm d'épaisseur, bien qu'on ait trouvé une grande cavité à ce niveau dans la fosse TC4 (Figure 8). La cavité qui atteint environ 58 cm de profondeur au-dessous de la base du niveau 1, renfermait des morceaux de charbon de bois et une pierre éclatée sous l'action du feu. Le niveau 2 est une couche modérément tassée de limon sableux marbré de brun, de gris et de noir. Le matériel culturel trouvé à ce niveau comprend sept pièces de débris lithiques et un fragment de la pointe d'un projectile pédonculée à bords convergents (Figure 17a).

Niveau 3. Couche bien tassée de sable limoneux brun orangé qui repose sur un gisement de sable et de cailloutis. Ce niveau, où aucun matériel culturel n'a été trouvé, varie de 14 à 30 cm d'épaisseur.

Analyse des artefacts

Un sommaire quantitatif ainsi qu'un pourcentage des artefacts historiques et préhistoriqùes recueillis lors de la réalisation de ce projet sont présentés aux Figures 14 et 15. A l'exception de quelques pièces importantes, l'analyse des spécimens historiques se limite à une liste quantitative des types d'artefacts.

Collection de surface

Artefacts historiques

Les quatre artefacts historiques trouvés sur la plage regroupaient une pièce de monnaie, deux fragments provenant d'un même vase de terre (émail brun foncé sur les surfaces interne et externe et un gros fragment arrondi de terre cuite rouge (probablement un fragment de tuyau d'égout). Un fragment de poterie était le seul artefact historique récolté dans le champ.

Pièce de monnaie (Figure 19)

La pièce de monnaie (n° 144) a été trouvée sur la plage. Elle est en cuivre, mesure 22,5 mm de diamètre et a un peu plus d'un millimètre d'épaisseur. L'avers et l'envers sont trop usés pour qu'il soit possible d'en distinguer les empreintes.

Poterie (Figure 20)

Le fragment de poterie (n° 154) a été trouvé dans le champ et provient d'un objet façonné grossièrement. Il est doublé d'un tissu chamois de 5,4 mm d'épaisseur. On remarque sur sa paroi externe de petits éléments décoratifs bruns incrustés. L'objet a été façonné au tour et égalisé à la main, comme l'indique les empreintes de doigts sur la paroi externe. L'ondulation de la surface externe est la

seule décoration. La paroi externe n'est pas émaillée : les plaques lustrées étant attribuables à la chaleur du four (Reid, comm. pers. 1987).

Artefacts préhistoriques

Bifaces

Un seul fragment de biface (n° 147) a été recueilli sur la plage. Il s'agit de la base d'un biface folié en quartz, à section transversale plano-convexe et à base convexe. Le fragment mesure 49,8 mm de largeur et 18,3 mm d'épaisseur.

Unifaces à tranchant anguleux (Figure 18a)

Sept unifaces à tranchant anguleux (grattoirs), de dimension relativement petite, ont été recueillis en surface, soit les pièces n° 148, n° 149 et les pièces n^{os} 228 à 232. Elles proviennent toutes de la plage. Ces grattoirs sont de forme triangulaire et ne possèdent qu'un seul tranchant utile retouché. Ils sont tous fabriqués en quartz blanc, un matériau qui abonde sous forme de galets sur les rives de la rivière Tabusintac. Les dimensions métriques de ce groupe d'artefacts sont résumées à la Figure 16. Six des spécimens sont des grattoirs de dimension relativement petite (unguiformes) et le septime (n° 148) pourrait entrer dans la catégorie des grattoirs de moyenne à grande dimension.

Outils sur éclats

Quatre spécimens recueillis à cet emplacement peuvent être classés dans la catégorie des outils sur éclats. Trois d'entre eux ont été trouvés sur la plage (n° 150). Ils sont de forme à peu près rectangulaire et mesurent de 21 à 29 mm de longueur, de 19 à 22 mm de largeur, de 6 à 9 mm d'épaisseur. Ils ont été fabriqués avec des galets de quartz. Le quatrime spécimen (n° 155) provient du champ et est fabriqué avec du silex décoloré. De forme irrégulière, il mesure 43 mm sur 35 mm sur 8 mm. Tous les spécimens n'ont qu'un seul tranchant, marqué de petites ébréchures.

Débris lithiques

Un total de vingt-sept éclats et de douze nucléus ont été recueillis en surface. Tous ces spécimens étaient en quartz, à l'exception d'un fragment de nucléus en felsite grise.

Collection souterraine

Artefacts historiques

Seul le niveau 1 a livré des artefacts historiques, soit deux morceaux de verre, un morceau de porcelaine (provenant d'un appareil d'éclairage électrique), sept fragments de poterie, deux clous découpés, un clou en fil métallique, une pointe

en fil métallique, des morceaux de papier goudronné, une pièce d'étain corrodée de forme à peu près circulaire portant des taches de peinture séchée sur l'une des surfaces, deux fragments de plaque de métal blanc et trois petits fragments d'os.

Artefacts préhistoriques

Pointe de projectile (Figure 17a)

Un seul biface à pédoncule trouvé au niveau 2 (fosse TC4) peut être classé dans cette catégorie. Il s'agit de la base d'une pointe de projectile (n° 184). Le pédoncule à bords convergents se termine par une pointe ronde (ce type de pointe de projectile s'appelle aussi projectile à double pointe ou pointe losangique). D'une épaisseur de 5,2 mm, ce biface présente une coupe transversale biconique et est fait de silex décoloré.

Débris lithiques

Le niveau 1 a livré quinze éclats de quartz et un éclat de felsite. Le niveau 2 renfermait trois éclats de quartz, trois éclats de felsite et un fragment de nucléus de quartz.

Discussion

L'inspection des 47 puits d'exploration creusés à l'emplacement CiDf29a indique que la zone non érodée de ressources archéologiques souterraines pourrait s'étendre sur une surface de 1 200 mètres carrés. L'excavation soignée d'un puits d'un mètre carré a révélé que certaines des ressources archéologiques souterraines reposent toujours intactes au niveau 2. Des sondages pour évaluer l'étendue de ce niveau n'ont pu être effectués, faute de temps. Cependant, une brève observation indique qu'il pourrait se révéler discontinu sur le plan horizontal, discontinuité attribuable au fait que, la couche de couverture étant trop mince par endroits, la charrue agricole aurait fendu la terre jusqu'au niveau 3, qui est stérile. Toutefois, si l'on tient pour acquis que l'épaisseur de la couche de labour (niveau 1) est à peu près la même sur tout le site, on peut recourir aux mesures données à la Figure 13 pour repérer les zones de niveau 2. Ces mesures indiquent le nombre de centimètres séparant la surface de la partie supérieure de la couche stérile.

La plupart des spécimens historiques excavés ou recueillis en surface à cet emplacement—le fragment de ce qui semble un tuyau d'égout, le grès, la porcelaine, les fragments de verre, les morceaux de papier goudronné, les clous et les autres fragments de métal—paraissent assez récents et pourraient être reliés à l'occupation du bâtiment en bois avoisinant (XXe siècle). Le morceau de grès grossier constitue une exception. Ce spécimen présente d'étroites similitudes avec la poterie française du milieu du XVIIIe siècle (Reid 1982). S'il s'agit bien d'une pièce de cette époque, elle serait antérieure aux autres documents historiques. Cet artefact pourrait donc être relié à la colonisation de MacEacherns Point par les premiers Européens. La pièce de monnaie semble au contraire impossible à dater.

Ses dimensions ne correspondent à aucune pièce de monnaie canadienne moderne et, résultat de l'action corrosive des éléments naturels, ses deux surfaces sont tellement usées et rouillées qu'il est impossible de distinguer le moindre relief d'une empreinte.

En raison de sa taille de sa répartition, de sa position dans la stratigraphie et de sa proximité du bâtiment mansardé, le petit amas de coquilles de coques découvert à CiDf29a est vraisemblablement relié à l'occupation actuelle du site. Les trois petits fragments d'os sont les seuls autres restes fauniques recueillis à cet emplacement. On a seulement pu établir que ces fragments d'os appartenaient à un mammifère de taille moyenne ou grande. Aucune pièce ne portait les marques de la scie, ce qui aurait indiqué une origine récente. Toutefois, l'absence de ces marques n'est pas à elle seule l'indice d'une grande antiquité; de plus, ces restes ont été découverts au niveau 1, qui est perturbé.

Parmi les artefacts préhistoriques recueillis en surface, les minuscules grattoirs sont les seuls qui donnent certains renseignements sur le moment de l'occupation du lieu. Ils sont communément appelés grattoirs unguiformes et leur usage semble s'être progressivement répandu dans les sites estuaires de l'est du Nouveau-Brunswick pendant la dernière partie de la période préhistorique, soit de 1 150 à 750 ans AA(avant l'Actuel) (Burley 1974, Keenlyside et Keenlyside 1976, Foulkes 1981b, Keenlyside 1982, Allen 1984, Turnbull, comm. pers. 1987). Bien qu'on ne sache pas encore exactement à quoi ils servaient, ces petits instruments de pierre auraient pu être utilisés pour aiguiser les pointes en os et en bois de cerf ou pour amincir le fût des flèches (Allen 1984).

En ce qui concerne le matériel préhistorique recueilli durant la fouille de cet emplacement, le petit fragment de biface, lequel provient de la base d'une pointe de projectile pédonculée à bords convergents (projectile à double pointe), est le seul artefact auquel il soit possible d'attribuer un âge et une affiliation culturelle. Il est intéressant de constater qu'il pourrait provenir d'une période beaucoup plus reculée dans la chronologie de la préhistoire de cette région que le grattoir unguiforme dont il est question plus haut. Ce type de projectile est présent dans l'ensemble des Maritimes et dans le nord-est des États-Unis jusque dans la région de la baie Chesapeake située plus au sud d'où l'on croit qu'il provient (Ritchie 1971). Ces pointes de projectile appelées pointes Rossville remonteraient, croit-on dans cette région, à l'époque transitionnelle (Archaïque supérieur-Sylvicole inférieur).

Au Nouveau-Brunswick, ce type de pointe a été trouvé à plusieurs emplacements. Au site Teacher's Cove, site côtier recelant des amas de coquilles dans la région de la baie Passamaquoddy, Davis (1978) rapporte avoir trouvé des pointes semblables dans la partie inférieure du niveau ayant livré de la poterie. A Sandy Point, site voisin situé sur la rivière St. Croix où l'on trouve aussi des amas de coquillages, Pearson (1970) rapporte la découverte de pointes losangiques associées à la poterie du stade inférieur de la période d'occupation. Selon la datation au carbone 14, ce site aurait 1 900 ±100 ans AA (Y-1292) (Pearson 1970). Foulkes (1981) fait état de "fragments apparents d'un pédoncule à pointe" provenant de "niveaux comportant de la céramique" qui ont été trouvés à l'île Fulton, dans un site profondément stratifié de la vallée du fleuve Saint-Jean. On a

pu établir qu'un de ces fragments, daté au carbone 14, serait âgé de 2 075 ans ±45 ans AA (Foulkes 1981). Plus près de MacEacherns Point, le site Oxbow de la vallée de la rivière Miramichi, profondément stratifié, a livré plusieurs pointes de projectile à double pointe qui correspondraient étroitement à la datation au carbone 14 suivante : 2 145 ±65 ans AA (S-1606) et 2 120 ±60 ans (S-1652) (Allen 1981). Au site Indian Point, le fragment d'une pointe de projectile à double pointe a été extrait du niveau 2 non perturbé de la fosse TC4. Même si le stade supérieur de la période associée à ce type de pointe fait encore l'objet de controverse (certains chercheurs croient qu'il pourrait s'étendre jusqu'au stade inférieur de la période préhistorique supérieure) (Burley 1974, Allen, comm. pers. 1987), cette trouvaille archéologique est tout de même très importante, car elle pourrait faire remonter la première occupation de MacEacherns Point plus loin dans la chronologie de la préhistoire du nord-est du Nouveau-Brunswick qu'on ne l'avait prévu au début du projet.

CiDf29b

Description

L'emplacement CiDf29b est situé sur le terrain de Mme Dorothy MacEachern (Figures 3, 9 et 10). Cette étendue de terre donne sur la mer et s'élève à environ un mètre au-dessus du niveau de l'eau. On y cultive actuellement du foin. Le terrain est divisé en deux au nord du site par un chemin de terre qui va de la route jusqu'au chalet de Mme MacEachern situé à la limite est de la propriété, près de la plage. A part celles qui sont consacrées aux activités agricoles normales, cet emplacement comporte deux grandes zones perturbées. La première zone couvre approximativement 2 310 mètres carrés. Elle se trouve à la limite ouest du terrain et mesure environ 45 mètres est-ouest sur 55 mètres nord-sud (du chemin de terre au rivage). L'autre zone est située à la limite est, sur la propriété de M. William MacEachern. Elle est délimitée au nord et à l'est par le même chemin de terre, à l'endroit où il tourne vers le rivage et le chalet. Cette zone couvre environ 2 520 mètres carrés et mesure à peu près 45 mètres est-ouest sur 56 mètres nord-sud. Selon les renseignements que j'ai recueillis, la couche arable de ces deux zones a été prélevée aux fins d'aménagement paysager.

Récolte de surface

Le matériel ramassé en surface se divise en deux groupes : les objets recueillis sur la plage et les objets recueillis dans le champ.

Les objets recueillis sur la plage étaient surtout concentrés sur une petite partie située directement en face (sud) de l'emplacement de la fosse TC2. Toutefois, une certaine quantité d'objets, incluant la plupart des artefacts historiques, ont été recueillis vers l'extrémité est de la pointe (Figure 3). Les

documents préhistoriques recueillis sur la plage consistent en trois objets façonnés et vingt et un débris lithiques. Trois artefacts historiques ont aussi été trouvés.

Tout le matériel recueilli dans le champ se trouvait sur une petite superficie d'un diamètre d'environ 10 mètres située juste au nord de la fosse TC2. Cette collection se compose de deux artefacts préhistoriques et d'un artefact historique.

Fouilles

L'information stratigraphique provient de la fouille contrôlée de deux puits d'un mètre carré excavés à cet emplacement (fosses TC2 et TC3). Le profil du mur nord de la fosse TC2 est reproduit à la Figure 12. Le sommaire de l'information enregistrée dans les 30 puits d'exploration est présenté à la Figure 13. La fosse TC2 présente deux niveaux culturels et un niveau naturel dont la description est présentée ci-après.

Niveau 1. Zone de labour. Limon sablo-silteux brun. La pierrosité augmente avec la profondeur. La couche herbeuse qui occupe la partie supérieure de ce niveau mesure de 5 à 8 cm d'épaisseur et se distingue uniquement par un accroissement des racines de plantes et d'autres éléments organiques. Ce niveau se retrouvait dans tous les sondages excavés à CiDf29b, excepté dans les deux grandes zones perturbées décrites ci-dessus. Son épaisseur varie de 11 à 29 cm. De petits fragments de charbon de bois ont été trouvés, mais jamais en grande concentration. Les restes fauniques trouvés comprenaient une quantité assez grande de coquilles de coques, de coquilles d'huîtres (entières et en morceaux), ainsi qu'une assez faible quantité de coquilles de minuscules buccins. Ces éléments étaient répartis dans tout le niveau 1. Ils n'étaient concentrés à aucune profondeur et à aucun point du site particuliers. Un petit fragment d'os carbonisé a également été recueilli. Quatre-vingt-cinq artefacts préhistoriqus ont été recueillis à ce niveau sur tout le site, soit quatre objets façonnés et quatre-vingt-un fragments lithiques. On y a également trouvé vingt-six artefacts historiques.

Niveau 2. Ce niveau, dont l'épaisseur varie de un à neuf centimètres, est une couche assez mince de gisements culturels non perturbés emprisonnée entre le niveau 1, qui est perturbé et le niveau 3, qui est stérile. Ce niveau n'apparaît que par plaques, où le labourage du champ n'a pas atteint la couche stérile. Il est constitué de limon sableux modérément tassé et marbré de brun foncé, de noir et de gris. Tout le matériel culturel trouvé a été prélevé dans la fosse TC2. Il s'agit de matériel préhistorique comprenant deux objets façonnés (un grattoir d'assez grande dimension et un fragment de biface) et seize éclats. De minuscules morceaux de charbon de bois

étaient présents à ce niveau, mais on a constaté l'absence de coquilles.

Niveau 3 Couche de sable limoneux brun orangé clair, contenant de grandes quantités de fragments de grès, qui repose sur un socle de grès. L'épaisseur de ce niveau n'a pas été mesurée, mais semblait varier de quelques centimètres à certains endroit du site et de 25 à 35 cm à d'autres endroits. Aucun matériel culturel n'a été trouvé.

Analyse des artefacts

Un sommaire quantitatif ainsi qu'un pourcentage des artefacts historiques et préhistoriques recueillis lors de la réalisation de ce projet sont présentés aux Figures 14 et 15. L'analyse des spécimens historiques se limite à une liste quantitative des types d'artefacts.

Collection de surface

Artefacts historiques

Un cadenas écorné, datant du XIXe siècle ou du début du XXe siècle, une hache de bûcheron en fer d'une époque historique récente et un gros fragment de feuille de plomb pliée complètent la collection d'objets trouvés sur la plage. Un fragment rectangulaire provenant d'une plaque de métal blanc est le seul artefact recueilli dans le champ.

Artefacts préhistoriques

Bifaces

Un seul artefact de cette catégorie (spécimen n° 238) a été recueilli en surface sur la plage. Il s'agit d'une épaisse lame biface de quartz blanc, de forme ovale, qui présente une coupe transversale biconique. Cette lame mesure 56,4 mm de longueur, 42,6 mm de largeur et 24 mm d'épaisseur.

Unifaces à tranchant anguleux

Deux grattoirs relativement petits (onguiformes) et un gros grattoir ont été recueillis en surface à l'emplacement CiDf29b. Le gros grattoir (n° 236) et un petit grattoir (n° 237) proviennent de la plage. L'autre petit grattoir (n° 142) a été ramassé dans le champ. Les deux spécimens provenant de la plage sont de quartz blanc et celui provenant du champ est fabriqué en calcédoine claire (transparente). Les dimensions métriques de ces artefacts sont résumées à la Figure 16. Les trois spécimens ne sont munis que d'un tranchant utile. Le gros grattoir est de forme à

peu près losangique et les grattoirs en quartz sont de forme trapézoide. Le spécimen trouvé dans le champ est de forme triangulaire.

Débris lithiques

Un total de onze éclats et de onze fragments de nucléus (tous de quartz blanc) ont été recueillis en surface à l'emplacement CiDf29b. Un éclat provient du champ et le reste du débitage provient de la plage.

Collection souterraine

Artefacts historiques

Dans ce cas aussi, seul le niveau 1 a livré des artefacts historiques, soit quatre fragments de verre, quatre tessons de poterie, un clou et une pointe en fil métallique, un fragment d'objet en fer moulé, un petit fragment d'os carbonisé, treize coquilles de coques, d'huîtres, de petits buccins et un morceau de plastique. Tous ces documents sont relativement récents.

Artefacts préhistoriques

Pointes de projectiles (Figure 17b)

Une base de pointe de projectile (n° 216) de basalte gris (taupe), trouvée juste sous la couche herbeuse dans le sondage A13, est le seul artefact de cette catégorie provenant de l'emplacement CiDf29b. Le spécimen présente des bords droits, des encoches latérales, une base droite ou légèrement concave et une coupe transversale plano-convexe. Cette pointe de projectile a été adoucie le long de l'arête de base et sur les arêtes latérale, près du ressaut. Le spécimen mesure 24,3 mm de largeur et 5,5 mm d'épaisseur.

Bifaces

Deux fragments de biface ont été déterrés à cet emplacement : le premier au niveau 1 et l'autre au niveau 2. Le spécimen extrait du niveau 1 (n° 165) est un coin provenant de la base d'un biface de basalte gris foncé. Sa coupe transversale est d'apparence biconvexe. Il mesure 6,5 mm d'épaisseur. Le spécimen extrait du niveau 2 (n° 171) est aussi un coin provenant d'un biface. Il est fait de quartz, mesure 10 mm d'épaisseur et présente une coupe transversale plano-convexe.

Uniface à tranchant anguleux

Deux unifaces à tranchant anguleux ont été recueillis pendant les fouilles. Ils sont tous les deux faits de quartz. Le spécimen n° 227 provient du niveau 1. Il s'agit d'un très petit grattoir (unguiforme) de forme trapézoïdale comportant un tranchant utile légèrement convexe. Le spécimen n° 170 a été trouvé au niveau 2. Ce grattoir est très gros comparativement à l'autre, ne possède qu'un seul

tranchant utile convexe et est aussi de forme trapézoïdale. Les dimensions métriques de ces deux artefacts sont données à la Figure 16.

Outils sur éclat unifaciaux

Un outil sur éclat à tranchant unifacial fait de quartz (n° 166) a été recueilli au niveau 1. Il s'agit d'un gros éclat triangulaire présentant encore des traces de décorticage sur l'avers. Une retouche unifaciale a été effectuée sur un côté afin d'obtenir un tranchant convexe, lequel est latéral par rapport à la plus longue dimension de l'éclat. Cet artefact mesure 33 mm de longueur, 26,8 mm de largeur et 7 mm d'épaisseur. L'envergure du tranchant utile est de 34,9 mm.

Débris lithiques

Un total de quatre-vingt-treize éclats et de quatre fragments de noyaux/nucléus ont été recueillis durant les fouilles à CiDf29b. Les quatre fragments de noyaux-nucléus et soixante-dix-sept des éclats proviennent du niveau 1, alors que les seize autres éclats ont été recueillis au niveau 2. On a trouvé un éclat fait d'agate au niveau 1. Le reste du débitage était de quartz. Au niveau 2, douze éclats étaient de quartz blanc, trois de silex décoloré et un de basalte noir.

Discussion

L'inspection des 30 puits d'exploration creusés à l'emplacement CiDf29b indique que la zone non érodée de ressources archéologiques souterraines possiblement présentes en ce lieu pourrait couvrir 1 800 mètres carrés. L'excavation soignée de deux puits d'un mètre carré a indiqué que certaines des ressources archéologiques souterraines reposent intactes au niveau 2. Des sondages pour évaluer l'étendue de ce niveau non perturbé n'ont pu être pratiqués, faute de temps. Cependant, une brève observation indique que ce niveau pourrait être discontinu sur le plan horizontal, discontinuité attribuable au fait que, la couche de couverture étant trop mince par endroits, la charrue agricole aurait fendu la terre jusqu'au niveau 3, qui est stérile. Toutefois, si l'on tient pour acquis que l'épaisseur de la couche de labour (niveau 1) est à peu près la même sur tout le site, on peut recourir aux mesures données à la Figure 13 pour isoler les zones de niveau 2. Ces mesures indiquent le nombre de centimètres séparant la surface de la partie supérieure de la couche stérile.

Presque tout le matériel excavé à CiDf29b semble associé à une période historique relativement récente et est probablement lié à l'occupation moderne de cet emplacement. Le matériel historique recueilli sur la plage semble aussi assez récent; il date probablement de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe siècle. A l'occasion de ma deuxième visite, j'ai appris de Mme Dorothy MacEachern (photo à l'appui) qu'un gros schooner américain s'est échoué à l'extrémité est de MacEacherns Point peu avant le début du XXe siècle. Il est possible que certains des artefacts historiques recueillis vers l'extrémité est de la pointe aient un rapport avec ce naufrage.

Les fragments de coquilles uniformément répartis dans le niveau 1 dateraient aussi de la période historique récente, croit-on. Même si les sites préhistoriques recelant des amas de coquilles abondent dans la baie de Fundy et sur la côte du Maine, ils sont extrêmement rares dans la partie sud du golfe Saint-Laurent au Nouveau-Brunswick. Un habitant de l'endroit a expliqué la présence des coquilles à CiDf29b par le fait que, "dans le temps", on épandait souvent des coquilles de divers mollusques de mer et d'autres crustacés dans les champs pour augmenter la teneur en carbonate de calcium du sol.

A CiDf29b comme à CiDf29a, la catégorie d'artefacts la plus importante, à part les détritus (nucléus et éclats), est celle des petits grattoirs onguiformes (Figure 18b). Comme on l'a déjà mentionné, ils appartiendraient au stade supérieur de la période historique de cette région que l'on situe entre 1 150 et 750 ans AA (Burley 1974, Keenlyside et Keenlyside 1976, Foulkes 1981b, Keenlyside 1982, Allen 1984).

Le seul autre artefact d'importance culturelle excavé à CiDf29b est la base d'une pointe de projectile (Figure 17b). Les caractéristiques et les dimensions métriques de cette pointe de projectile ne s'apparentent pas à celles des pointes de la période préhistorique supérieure, mais plutôt à celles des autres pointes non classées qui ont été trouvées ailleurs au Nouveau-Brunswick et que l'on croit associées à un ensemble culturel du Sylvicole inférieur appelé phase Meadowood (Allen 1982a, 1982b). Dans le nord et l'ouest de l'état de New York, où se trouvent la plupart des sites classés dans la phase Meadowood, la datation au carbone 14 indique la période de 2 950 à 2 450 ans AA (Ritchie 1971, Funk 1983). Les caractéristiques établies pour l'ensemble culturel du Sylvicole inférieur comprennent les minces pointes à encoches latérales de type Meadowood, des grattoirs et des mèches faites à partir de pointes réaménagées, de minces lames de cache ovées qui sont le plus souvent associées à des sites funéraires contenant des vestiges de crémation, des pipes tubulaires en poterie, des pierres aviformes en forme de barre ou évasées, des gorgerins de forme trapézoïdale ou rectangulaire, des perles de cuivre sphériques et tubulaires et un assortiment d'outils faits d'os ou de pierre taillée (Ritchie et Funk 1973, Funk 1983). Un élément saillant souvent trouvé en association avec le matériel culturel du type Meadowood est la poterie de type Vinette 1, soit la céramique préhistorique la plus ancienne qui ait été trouvée dans l'est de l'Amérique du Nord (Ritchie et Funk 1973, Funk 1983). Puisqu'on a mis à jour beaucoup plus de sites funéraires du type Meadowood que de lieux d'habitation, la connaissance des rites funéraires de cette culture est plus étendue que celle de son mode de subsistance et d'établissement. Toutefois, d'après l'analyse des données disponibles, les établissements auraient tendance à être situés près d'importants cours d'eau (lacs ou ruisseaux), le milieu écologique local étant régi par les circuits de subsistance saisonnière (Ritchie et Funk 1973, Funk 1983).

Au Nouveau-Brunswick, à part un certain nombre de pointes à encoches latérales identifiées qui font partie de collections privées disséminées dans la province, le matériel de type Meadowood n'a été trouvé que dans un très petit nombre de sites excavés. Dans la région de Sunny Corner/Red Bank, sur une zone

légèrement élevée surplombant la rivière Miramichi du Nord-Ouest, à quelque 80 km au sud-ouest de MacEacherns Point, deux zones de terre ocreuse, contenant des artefacts recouverts d'ocre et des petits os calcinés, ont été découvertes en 1928 par des résidents locaux. Aucun sondage ultérieur n'a permis de découvrir de tels autres lieux probablement voués à la crémation (Wintemberg 1937, Allen 1982b). Les artefacts recueillis lors de la découverte de 1928 regroupaient dix-sept lames dites de cadre de forme triangulaire, une pointe de projectile pédonculée à bords légèrement convergents, un biface lancéolé, une alêne de cuivre, un gorgerin en ardoise polie et des fragments d'ardoise polie. A l'exception de la pointe de projectile qui semble appartenir à la phase transitionnelle du stade Archaïque supérieur, tous les artefacts présentent des similitudes avec ceux du type Meadowood (Allen 1982b). A quelques kilomètres de là se trouvent les trois sites Wilson, Howe et Hogan-Mullen le long des rives de la Miramichi du Nord-Ouest. On y a retiré des niveaux fortement perturbés des artefacts qui ressemblent étroitement (surtout les bases de pointes de projectile à encoches latérales) à ceux de l'ensemble culturel Meadowood (Allen 1982a et 1982b). Au site Mud Lake Stream, un site stratifié assez peu perturbé de la région des lacs Chiputneticook, dans le sud-ouest du Nouveau-Brunswick, Deal (1985) rapportait avoir découvert ce qui paraissait un site funéraire contenant des vestiges de crémation conforme aux caractéristiques de la phase Meadowood. Les offrandes funéraires comprenaient une pointe de projectile à encoches latérales, un biface denticulé (scie) et un gorgerin en ardoise polie (Ibid). De la poterie de type Vinette 1, associée aux trouvailles archéologiques apparentées à la phase Meadowood, a été trouvée pour la première fois au site Mud Lake Stream. Le Nouveau-Brunswick est la région la plus à l'est où l'on ait trouvé du matériel associé à la phase Meadowood (Allen 1982b). Malheureusement, il n'a pas encore été possible d'établir une datation au carbone 14 pour l'ensemble culturel Meadowood au Nouveau-Brunswick. Toutefois, les dates établies au carbone 14 pour un certain nombre de sites de la phase Meadowood dans le sud de l'Ontario s'étendent de 2 940 ±70 ans à 2 320 ±70 ans AA (*non corrigé*) (Spence et Fox 1983).

Par conséquent, on ne pourrait envisager une période beaucoup plus longue pour l'occupation préhistorique à MacEacherns Point. Il serait donc logique de présumer que le niveau 2 non perturbé pourrait révéler des indices d'occupation remontant au Sylvicole inférieur. Bien qu'un seul artefact ne puisse constituer un indice irréfutable, sa présence à cet emplacement et la nature du gisement justifieraient à elles seules des recherches plus poussées.

Nous devons souligner l'absence de céramique préhistorique dans la collection de CiDf29. Ce fait pourrait indiquer une lacune dans l'occupation préhistorique du site Indian Point, c'est-à-dire que le site aurait été vacant durant la période où la poterie faisait partie des biens matériels des populations préhistoriques des Maritimes, soit autour de 2 450 à 750 ans AA. Mais certains chercheurs prétendent que l'absence ou la présence de céramique dans un ensemble culturel indiquerait la fonction du site. En effet, un site occupé à maintes reprises par de petits groupes d'hommes se livrant à une activité précise, comme la chasse ou la pêche, ne contiendrait pas de céramique, puisque, selon toute

vraisemblance, les chasseurs ou les pêcheurs n'emporteraient pas d'outils de céramique (Burley 1974). Cette absence de céramique préhistorique dans les ensembles culturels allant du Sylvicole moyen au Sylvicole supérieur a été signalée à d'autres sites de la zone avoisinante de la baie de Miramichi, comme au site Bartibog, CgDi1 (Burley 1974) et au site Pointe aux Sables, CgDf1 (Allen 1984).

Conclusions

Les cinq grandes constatations suivantes découlent des recherches archéologiques effectuées au site Indian Point (CiDf29) :

1. Les sondages ont démontré que de grandes parties du site ont été préservées de l'érosion, tant à l'est qu'à l'ouest du quai et, qu'en certains endroits, la partie inférieure du gisement culturel n'est pas perturbée.

2. L'étude préliminaire de l'ensemble des objets recueillis laisse supposer une longue occupation humaine du site sur une période pouvant s'étendre sur près de 3 000 ans (depuis 2 950 ans). Cette occupation pourrait inclure une association avec le matériel de la phase Meadowood.

3. Il y a de fortes chances que la preuve matérielle de la phase Meadowood et du *complexe de la pointe à pédoncule convergent* repose encore intacte dans la partie inférieure du gisement culturel.

4. Les comptes rendus des archéologues amateurs et le matériel des collectionneurs locaux laissent supposer qu'il se trouverait possiblement à MacEacherns Point des preuves du complexe funéraire historique primitif connu sous le nom de complexe funéraire de la marmite de cuivre, dont on ne connaît que très peu de choses.

5. L'érosion causée par les vagues, l'agrandissement possible des installations du quai, l'aménagement paysager et la modification possible du mode d'utilisation de la terre menacent actuellement et menaceront dans le futur les ressources archéologiques du site Indian Point.

Recommandations

En regard des résultats du projet d'évaluation des ressources archéologiques du site Indian Point, il est fortement recommandé de donner la

priorité absolue à la poursuite des travaux de recherche sur le terrain par des spécialistes. Il pourrait même être avantageux d'associer cette future prospection à un projet visant à déterminer la présence de sépultures dans des marmites de cuivre à l'ouest de l'emplacement CiDf29a. Entre temps, il faudrait prendre des mesures pour empêcher la destruction ou toute nouvelle perturbation du site. Même si l'érosion causée par les vagues a certainement été préjudiciable au site Indian Point, son action n'est pas jugée assez rapide pour justifier l'adoption de mesures extraordinaires. L'intervention humaine, par contre, est bien plus à craindre, car elle représente une menace beaucoup plus grave et plus immédiate. Elle pourrait se manifester sous deux formes : l'agrandissement des installations du quai du gouvernement fédéral et les travaux de construction et d'aménagement du terrain entrepris par les propriétaires au-dessus de la zone des ressources. Dans le premier cas, il faut s'assurer la collaboration des autorités fédérales afin de pouvoir obtenir, avant le début des travaux d'agrandissement, un délai suffisant pour récupérer les ressources du site. De même, il faut obtenir la collaboration des propriétaires pour qu'ils avisent d'abord notre ministère de leur intention d'entreprendre des travaux de construction ou d'aménagement paysager aux endroits où des restes archéologiques souterrains ont été repérés, afin de permettre la réalisation d'une fouille archéologique avant l'exécution de leur projet.

FIGURES

24 – Le Site Indian Point – CiDf29

Figure 1. Carte de la région.

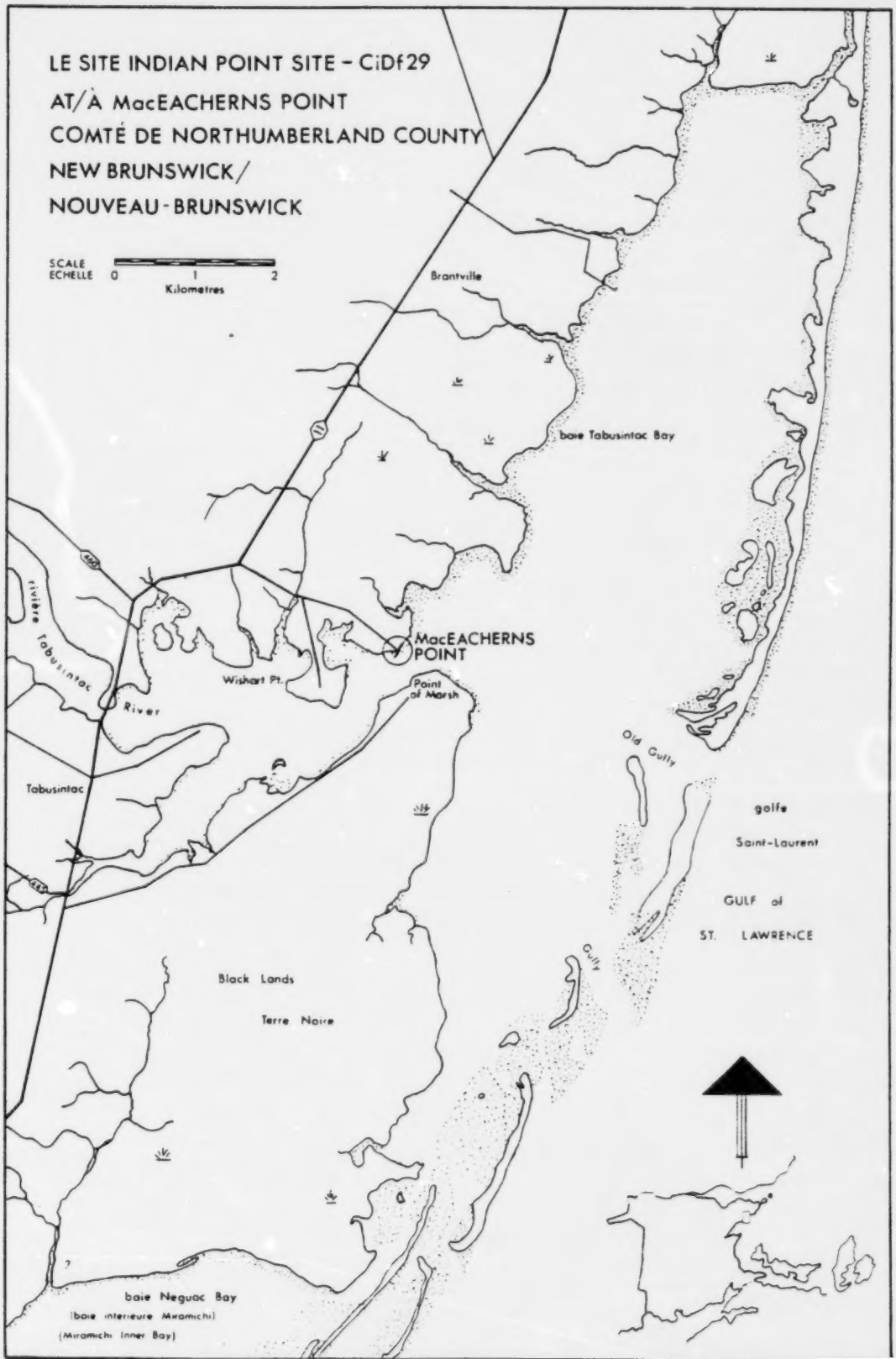

LE SITE INDIAN POINT SITE - CiDf29
AT/À MacEACHERNS POINT
COMTÉ DE NORTHUMBERLAND COUNTY
NEW BRUNSWICK/
NOUVEAU-BRUNSWICK
SCALE
ECHELLE
0
1
2
Kilometres
Brantville
baie Tabusintac Bay
rivière Tabusintac River
MacEACHERNS POINT
Wishart Pt.
Point of Marsh
Old Gully
Tabusintac
golfe Saint-Laurent
GULF of ST. LAWRENCE
Gully
Black Lands
Terre Noire
baie Neguac Bay
(baie intérieure Miramichi)
(Miramichi Inner Bay)

Figure 2. Objets qui auraient été trouvés dans une marmite de cuivre de sépulture à MacEacherns Point,à l'exception de l'épée de fer (à droite) qui a été recuillie sur la rive opposée en face de MacEacherns Point. Échelle = 50cm.
(Collection du Tabusintac Club)

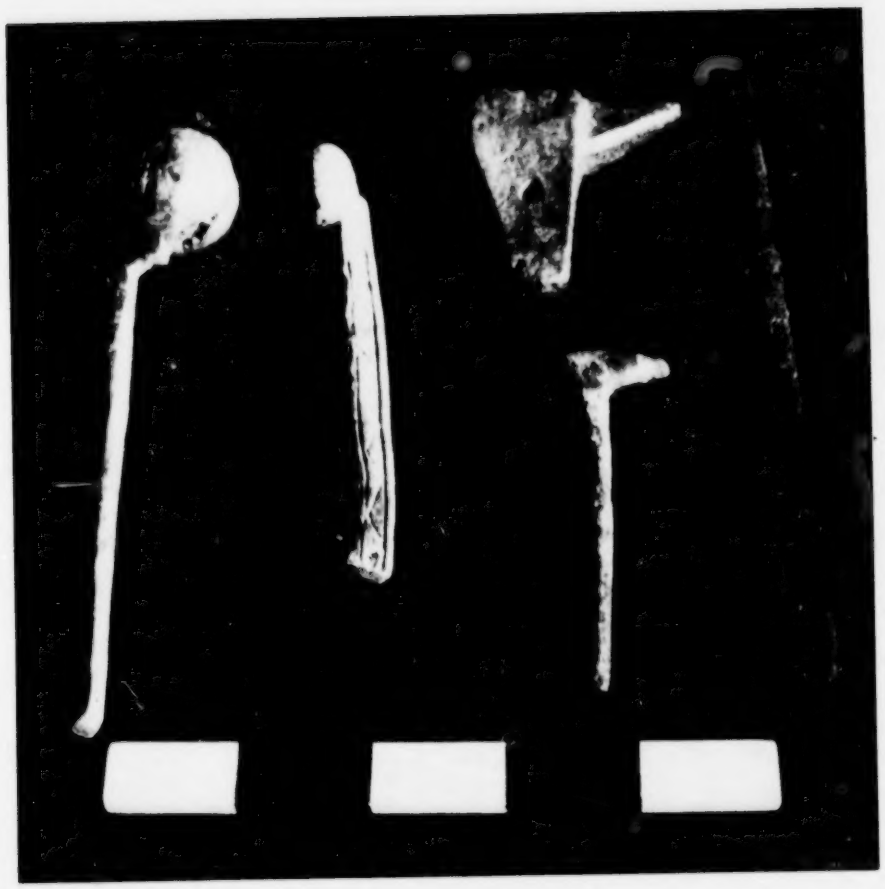


Figure 3. Le site Indian Point - CiDf29 : avec les zones de concentration du matériel de surface ombrées.

CiDf29 – Le Site Indian Point – 29

Figure 4. Vue d'ensemble de CiDf29a côté plage, direction ouest.

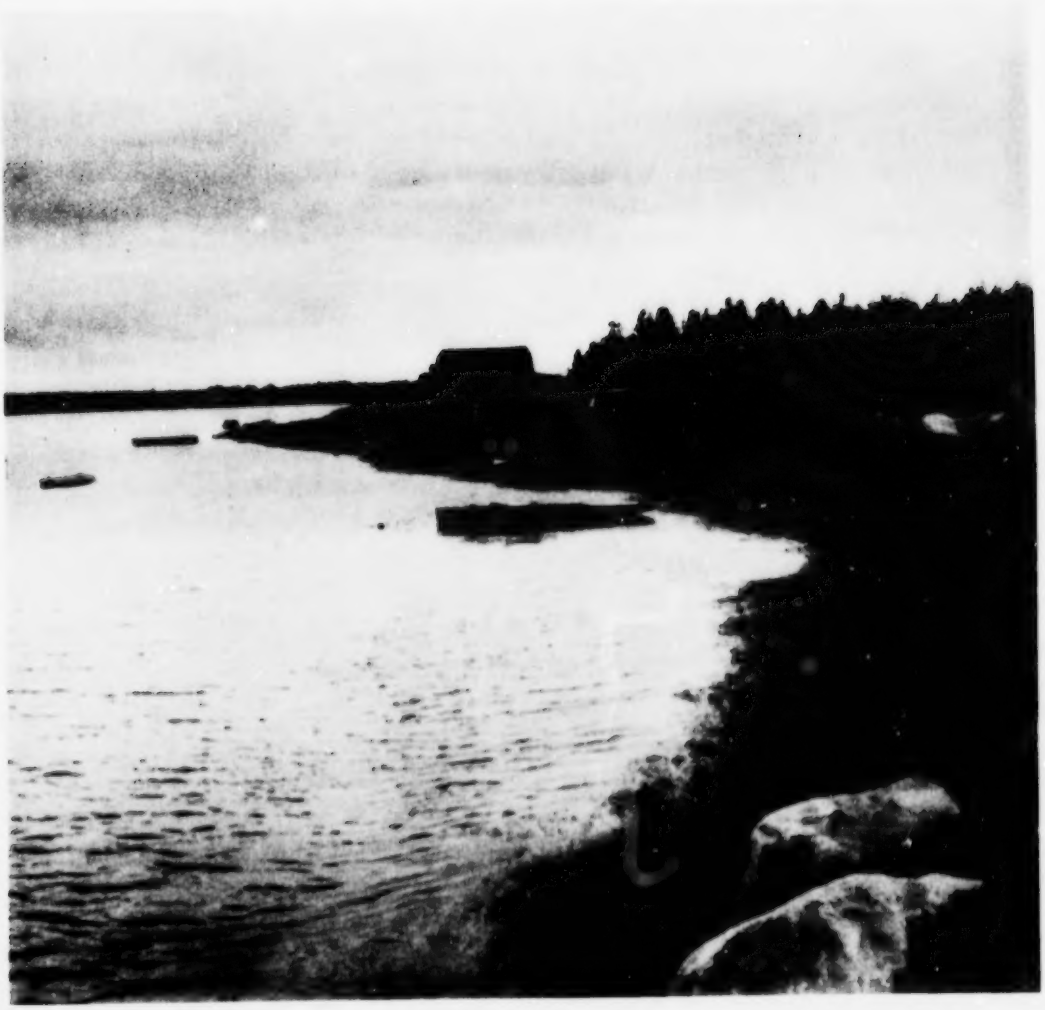


Figure 5. Vue d'ensemble de CiDf29a côté champ, direction ouest.

Figure 6. Carte de CiDf29a représentant la zone fouillée.
La zone approximative contenant des ressources archéologiques souterraines est délimitée.

CiDf29 – Le Site Indian Point – 35

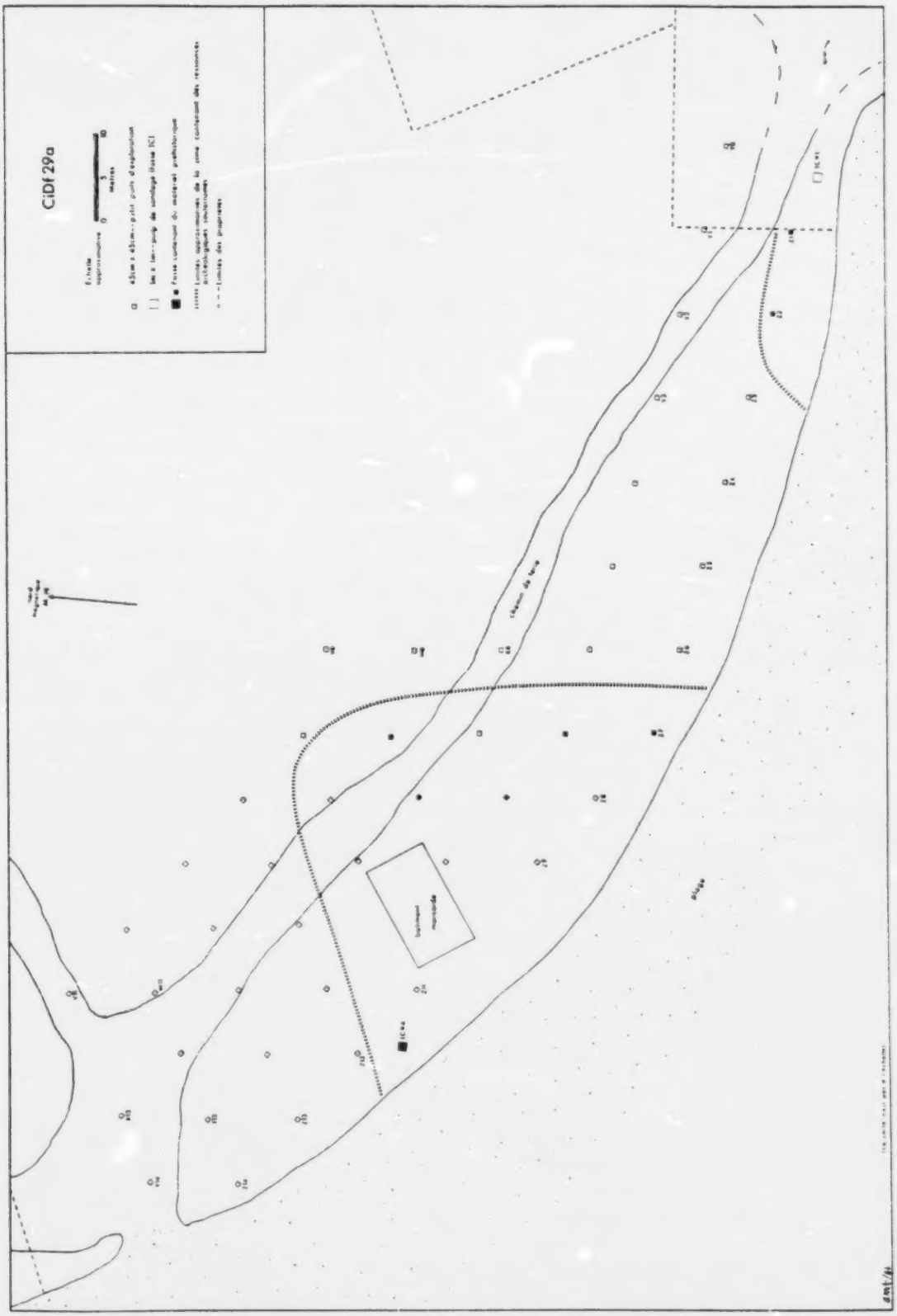
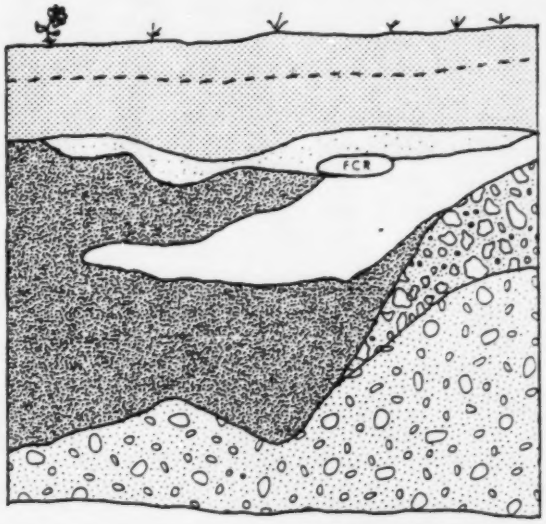


Figure 7. CiDf29a : fosse TC4 — excavation terminée, direction ouest.

Figure 8. CiDf29a : profil du mur ouest de la fosse TC4.



Fond de la couche herbeuse

FCR Roche éclatée par le feu

Niveau 1 limon sableux brun clair

Niveau 2 limon sableux marbre

sable lessivé blanc

sable brun

Niveau 3 sable limoneux brun orange

Gisement de sable et de cailloutis

CiDf 29a

Fosse TC 4

Profile du mur ouest

SF 15/10/86

Échelle

0 50cm

Figure 9. Vue d'ensemble de CiDf29b, côté champ, direction ouest.

Figure 10. Carte de CiDf29b représentant la zone fouillée.
La zone approximative contenant des ressources archéologiques souterraines est délimitée.

CiDf29 – Le Site Indian Point – 43

Figure 11. CiDf29b : fosse TC2 — excavation terminée, direction nord.

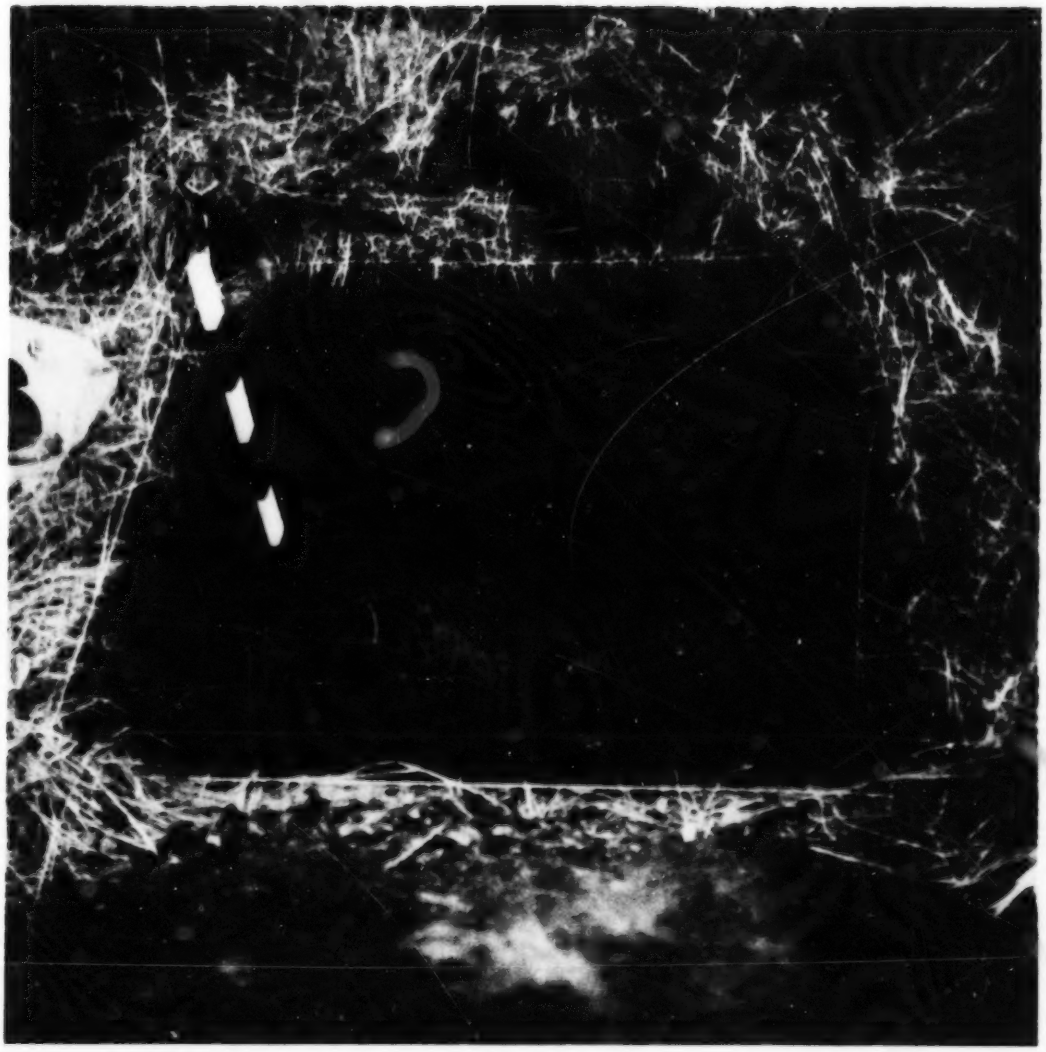
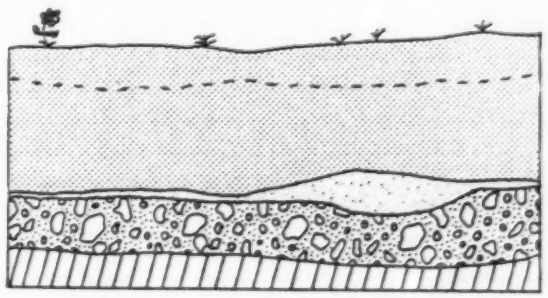


Figure 12. Profil du mur nord de la fosse TC2.



Fond de la couche herbeuse

Niveau 1 — limon sablo-silteux brun

Niveau 2 — limon sableux marbre

Niveau 3 — sable limoneux brun orange

Socle de grès

CiDf 29b

Fosse TC 2

Profile du mur nord

AF 24/09/86

Échelle

0 50cm

Figure 13. Sommaire de l'information recueillie dans les puits d'exploration non contrôlés.

CiDf29a Puits d'exploration	Matériel préhistorique trouvé	Matériel historique trouvé	Profondeur (cm) de la surface au-dessus de la couche stérile	Profondeur totale (cm)
Z1	1	2	29	29
Z2	1	-	23	28
Z3	-	1	28	33
Z4	-	-	33	38
Z5	-	-	30	38
Z6	-	1	31	36
Z7	1	1	38	43
Z8	-	3	45	52
Z9	-	1	29	39
Z10	(non creusé)			
Z11	-	-	26	31
Z12	-	1	21	28
Z13	-	-	25	56
Z14	-	-	29	53
Y0	-	-	29	39
Y1	-	-	34	43
Y2	-	-	26	33
Y3	-	-	24	28
Y4	-	-	24	29
Y5	-	-	22	35
Y6	-	-	23	41
Y7	1	1	21	30
Y8	2	-	21	34
Y9	-	-	29	42
Y10	(non creusé)			
Y11	-	-	26	40
Y12	-	-	27	41
Y13	-	-	26	36
Y14	-	-	21	28
Y15	-	-	24	33
X6	-	-	24	35
X7	-	-	30	55
X8	3	1	30	45
X9	-	-	27	30

Figure 13 (suite)

X10	-	1	21	30
X11	-	-	48	50
X12	-	-	32	43
X13	-	-	31	42
W6	-	-	23	34
W7	2	1	37	47
W8	-	-	18	24
W9	-	-	21	31
W10	-	-	20	25
W11	-	-	23	29
V6	-	-	20	29
V7	-	-	18	29
V8	-	-	20	30
V9	-	-	20	28
V10	-	-	23	28
V11	-	-		
CiDf29b				
A1	-	-	0 *	50
A2	-	-	0 *	22
A3	-	-	0 *	60
A4	-	-	0 *	45
A5	-	-	28	32
A6	2	-	26	31
A7	2	-	18	23
A8	2	1	25	30
A9	-	-	24	29
A10	(non creusé)			
A11	1	1	38	44
A12	2	-	28	33
A13	2	-	17	22
A14	-	-	0 *	36
B6	-	-	17	21
B7	-	-	19	24
B8	-	-	19	25
B9	-	-	26	30
B10	2	1	28	33
B11	1	1	21	26
B12	1	1	23	30
B13	-	-	16	22

Figure 13 (suite)

C8	-	-	17	22
C9	-	-	24	30
C10	1	-	34	41
C11	1	-	29	34
C12	1	-	32	36
C13	-	-	33	38
D9	-	-	28	33
D10	-	-	35	40
D11	-	-	27	33
D12	-	-	48	50
D13	-	-	23	28
- Aucun matériel culturel n'a été trouvé				
* La couche arable avait été préalablement enlevée				

Figure 14. Sommaire quantitatif et pourcentage des types d'artefacts historiques trouvés au site Indian Point (1986).

	CiDf29a			CiDf29b				
	Excavés	Recueillis en surface		Excavés	Recueillis en surface			
Type d'artefact	Niveau 1	Plage	Champ	Niveau 1	Plage	Champ	Total	%
Verre	2			4			6	7.32
Ceramique:								
-porcelaine	1						1	1.22
-poterie	7	3		4			14	17.07
-grès			1				1	1.22
Objets de métal:								
-clou découpé	2						2	2.44
-clou fil métal	1			1			4	4.88
-pointe fil métal	1			1			2	2.44
-hache					1		1	1.22
-cadenas					1		1	1.22
-monnaie		1					1	1.22
-divers	3			1	1	1	6	7.32
Restes fauniques:								
-fragments d'os	3			1			4	4.88
-coquilles				13			13	15.85
Divers	25			1			26	31.71
						Total:	82	100.00

Figure 15. Sommaire quantitatif et pourcentage des types d'artefacts préhistoriques trouvés au site Indian Point (1986).

	CiDf29a				CiDf29b					
	Excavés		Recueillis en surface		Excavés		Recueillis en surface			
Type d'artefact	Niveau 1	Niveau 2	Plage	Champ	Niveau 1	Niveau 2	Plage	Champ	Total	%
Bifaces:										
-pointe de projectile		1			1				2	0.99
-non pédonculées			1		1	1	1		4	1.97
Unifaces:										
-à tranchant anguleux			7		1	1	2	1	12	5.91
-éclats retouchés					1				1	0.49
Outil sur éclats			3	1					4	1.97
Éclats	16	6	21	6	77	16	10	1	153	75.37
Nucléus et fragments de nucléus	1	1	12		4		11		29	14.29
								Total:	203	100.00

Figure 16. Dimensions métriques des unifaces à tranchant anguleux trouvés au site Indian Point (1986).

Specimen n°	longueur (mm)	largeur (mm)	épaisseur (mm)	poids (gr)	envergure (mm)	hauteur (mm)	angle (degrés)	CiDf29 a/b
142	18.7	15.3	5	1.4	14.9	2.2	70	b
170	36.5	45.3	18.7	31.7	36.3	13.9	70	b
227	17.5	21	7.7	2.9	19.9	5.3	60	b
236	35.4	62.7	26.8	59.9	50.7	24.4	70	b
237	20.1	16.5	5.1	1.7	16.5	1.8	60	b
148	34.1	41.1	15	21	40.9	8.1	90	a
149	28	29.5	10	7.8	25.9	7.7	80	a
228	27.9	25.4	8.2	5.4	19.4	6.8	70	a
229	32.2	29.9	8.6	7.9	28.5	7.1	80	a
230	23.3	24.9	5.1	3	23.1	2.9	90	a
231	23.2	23.9	8.2	4.4	20.3	6.4	90	a
232	29.3	24.2	14.6	8.7	18.6	4.4	70	a

Figure 17. Bases de pointes de projectile : a) excavées à CiDf29a; b) excavées CiDf29b.

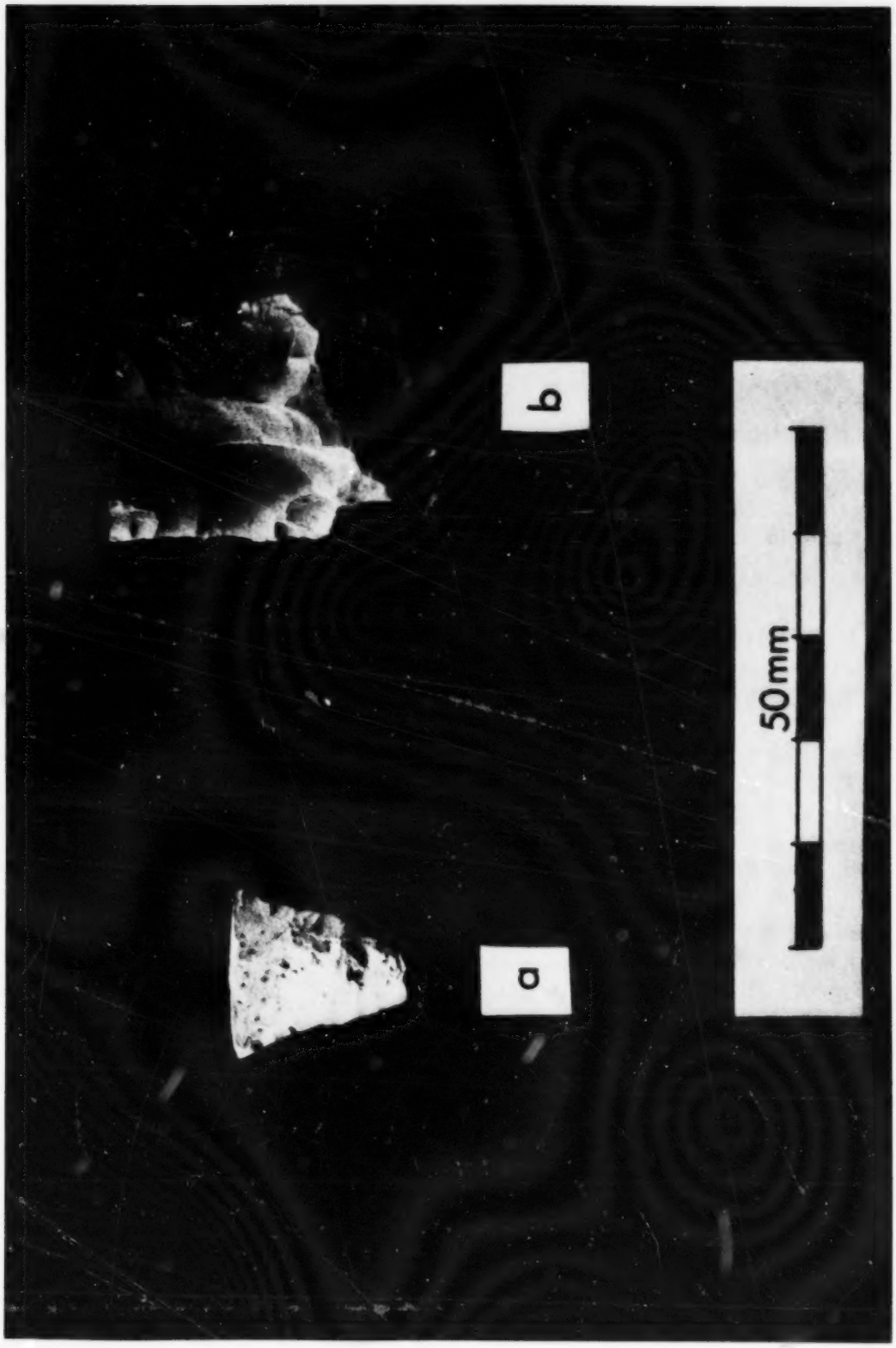

b
a
50 mm

Figure 18. Collection de grattoirs unguiformes : a) trouvée à CiDf29a; b) trouvée à CiDf29b.

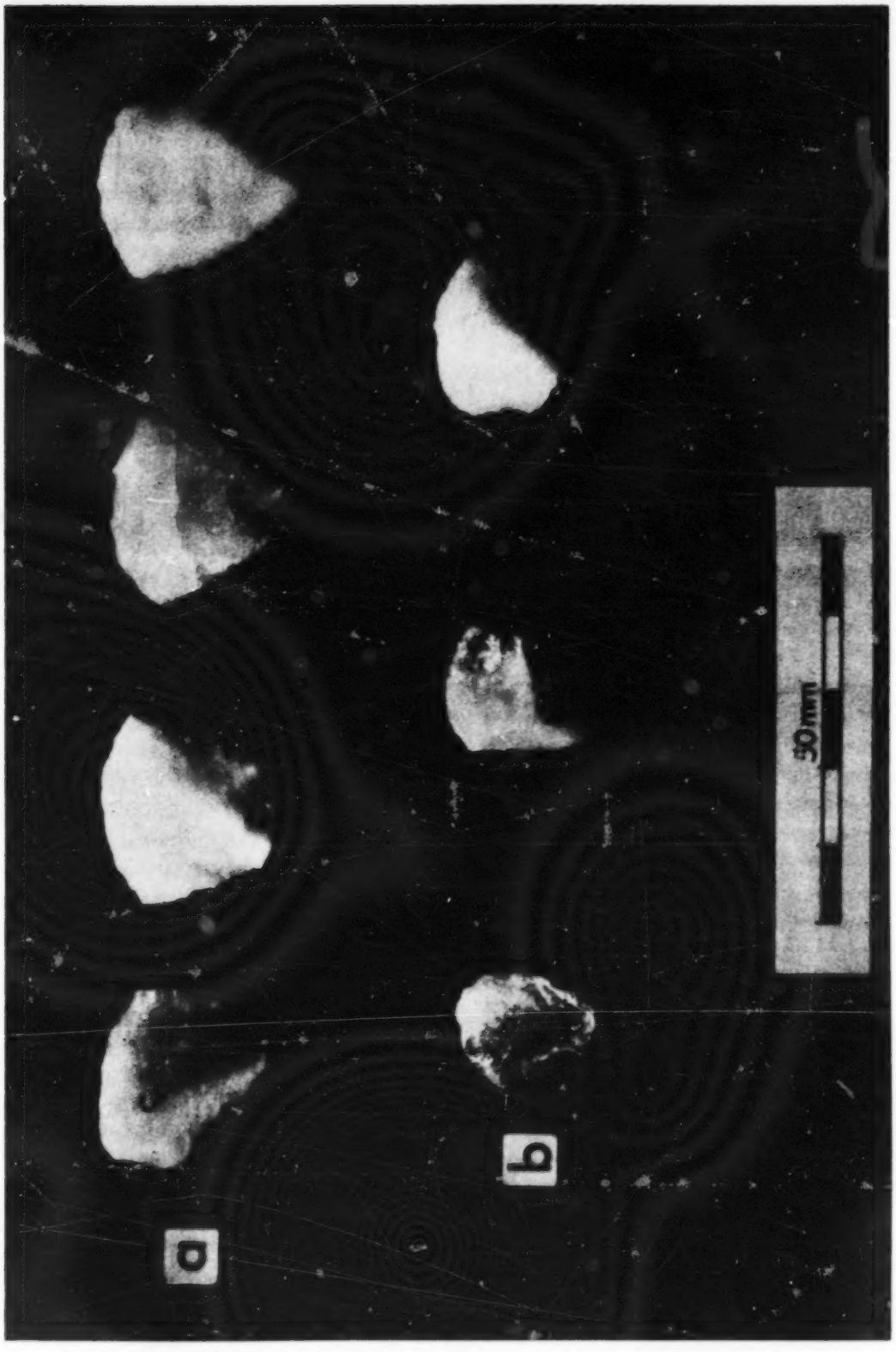

a
b
30mm

Figure 19. Collection d'artefacts historiques : a) trouvée à CiDf29a; b) trouvée à CiDf29b.

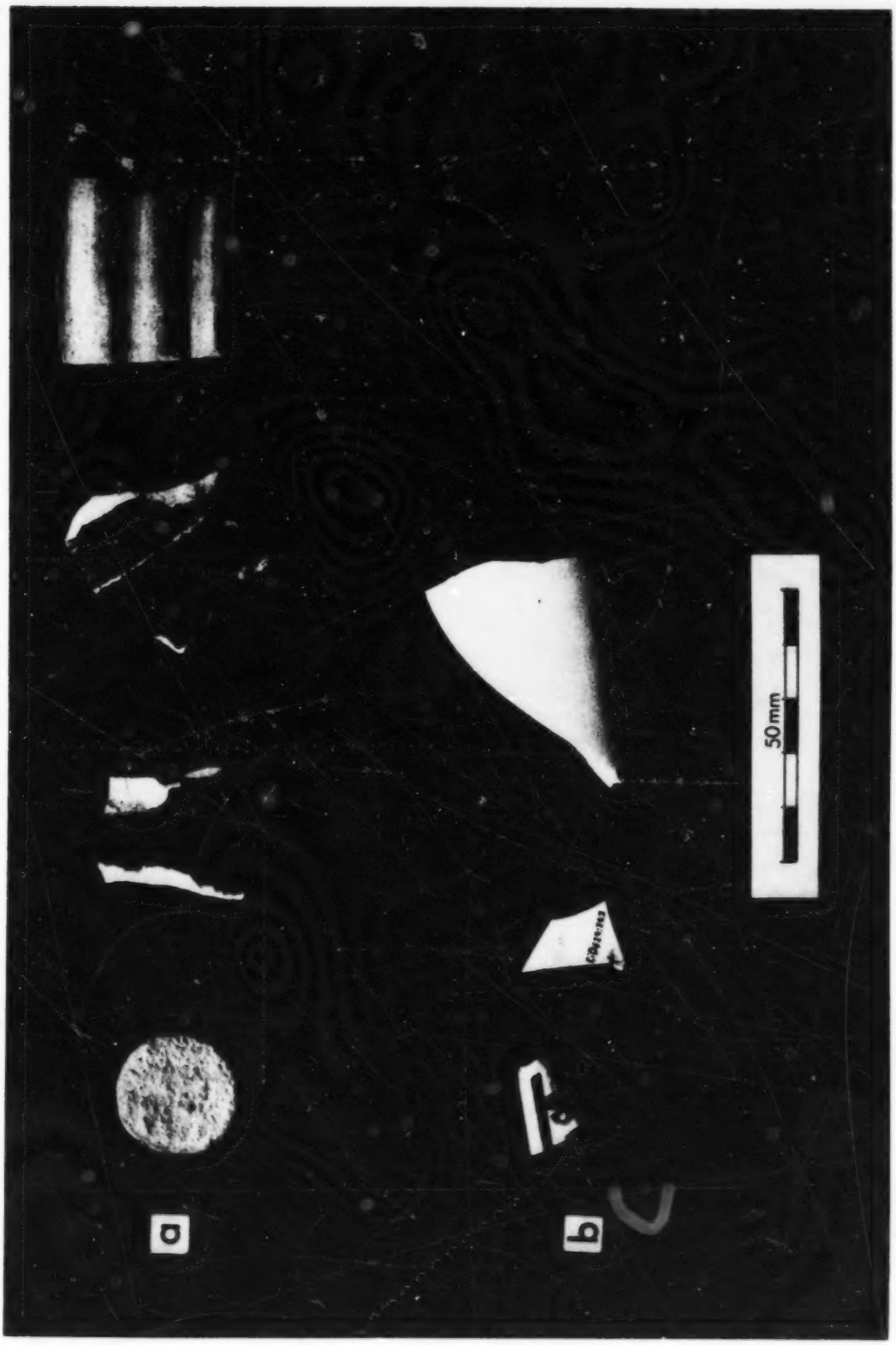

a
b
50mm

Figure 20. Gros plan d'un tesson de poterie de grès française trouvé à CiDf29a.

CiDf29 – Le Site Indian Point – 61

Bibliographie

Alcock, F.J.

1935 «Geology of Chaleur Bay Region». *Commission géologique du Canada, Mémoire* 183, n° 2398, ministère des Mines, Ottawa.

Allen, Patricia M.

1981 «The Oxbow Site: chronology and prehistory in northeastern New Brunswick». *Administration des ressources historiques et culturelles du Nouveau-Brunswick, Manuscrits sur l'archéologie* n° 1, Fredericton.

1982a «Meadowood Points Attributes for New Brunswick». Ms aux archives, Division de l'archéologie, ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine, Fredericton (Nouveau-Brunswick)

1982b «Meadowood in Northeastern New Brunswick». Document présenté à la conférence de 1982 de l'ACA. Ms aux archives, Division de l'archéologie, ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine, Fredericton.

1984 «Pointe aux Sables : A Small Late Period Hunting Site in Baie Ste. Anne, N.B.» *Ressources historiques et culturelles du Nouveau-Brunswick, Manuscrits sur l'archéologie du Nouveau-Brunswick* n° 19, Fredericton.

Bell, W.A.

1962 «Flora of Pennsylvanian Pictou Group of New Brunswick». *Bulletin de la Commission géologique du Canada*, n° 87. Ministère des Mines et des Relevés techniques, Ottawa.

Burley, David, V.

1974 «A series of prehistoric sites on the Miramichi River». Mémoire de maîtrise non publié. Département d'anthropologie, Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton.

Davis, Stephen A.

1978 «Teacher's Cove». *Archéologie du Nouveau-Brunswick*, série 1, n° 1. Fredericton.

Deal, Michael

1985 «Final Report on the 1983/1984 Excavations at the Mud Lake Stream Site (BkDw 5), Southwestern New Brunswick». *Ressources historiques et culturelles du Nouveau-Brunswick, Manuscrits sur l'archéologie* n° 15, Fredericton.

Foulkes, Ellen V.
1981a «Fulton Island: a stratified site in the Saint John River Valley of New Brunswick». Mémoire de maîtrise non publié. Département d'anthropologie, Trent University, Peterborough.

b «Kouchibouguac National Park - archeological site assessment - 1981: preliminary report». Ms aux archives, Division de l'archéologie, ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine du Nouveau-Brunswick, Fredericton (également aux archives de Parcs Canada, région de l'Atlantique, Halifax).

Funk, Robert E.
1983 «The Northeastern United States». Extrait de *Ancient North Americans*, Jesse D. Jennings, éditeur. W.H. Freeman and Company, pages 302 à 371, San Francisco.

Ganong, W.F.
1899 «A Monograph of Historical Sites in the Province of New Brunswick». *La Société royale du Canada, Transactions* Section 11,5 : 213-357, Toronto.

1904 «Origins of Settlements in New Brunswick». *La Société royale du Canada*. Toronto.

1946 «The History of Miscou and Shippegan». Susan B. Ganong, éditeur. *Historical Studies* N° 5, Le Musée du Nouveau-Brunswick, Saint John.

Gilluly, J., A.C. Waters et A.O. Woodford
1968 *Principle of Geology* - troisième édition. W.H. Freeman and Company, San Francisco.

Grant, Douglas R.
1970 *Recent Coastal Submergence of the Maritime Provinces, Canada.* Thèse de doctorat, Faculty of Graduate School, Cornell University.

Kain, Samuel W., et Charles F.B. Rowe
1901 «Some Relics of the Early French Period in New Brunswick». *Société d'histoire naturelle du Nouveau-Brunswick Bulletin* N° 19 : 305-312, Saint John.

Keenlyside, David L.
1980 «Prince Edward Island archaeological research:1980». Extrait de «Archaeological Resources in the Maritimes 1980». Christopher J.

Turnbull, éditeur. *Conseil des premiers ministres des Maritimes, Rapports en archéologie* N° 5 : 62-99, Fredericton.

Keenlyside, David L. et Judy Buxton Keenlyside
1976 «La Tracadie : étude de la préhistoire d'un réseau fluvial». *La revue d'histoire de la Société Historique Nicholas Denys* N° 4(2) : 8-30, Caraquet.

Keenlyside, Judy Buxton
1971 «North Shore survey: an archaelogical reconnaissance of the northeastern New Brunswick». Ms aux archives, Musée national de l'Homme, commission archéologique du Canada, Ottawa.

MacDonald, G.F.
1968 «Debert: a Paleo-Indian site in central Nova Scotia». Musées nationaux du Canada, Antropology Papers N° 1, Ottawa.

Matthew, G.F.
1903 «Note on the Discovery of a Small Chalice of the French Period at Tracadie, N.B.» *La Société d'histoire naturelle du Nouveau-Brunswick, Bulletin* 21, v. 5, partie 1: 1-4, Saint John

McMillan, J.
1886 «On Pre-Historic Remains, and on the Interment of the Early French Period, at Tabusintac River, N.B.» *La Société d'histoire naturelle du Nouveau-Brunswick, Bulletin* 5: 14-19, Saint John.

Pearson, Richard J.
1970 «Archaeological investigation in the St. Andrews Area, New Brunswick». *Anthropologica*, Vol. 12, pages 181 à 190, Ottawa.

Perley, M.H.
1844 «Reports on the Indian Settlements». Annexe du *Journal of the House of Assembly*, Fredericton.

Pierce, ?
1880 «A Mysterious Discovery at Tabusintac». *The North Star* 16 octobre 1880, page 3, Chatham.

Ritchie, William A.
1971 «A Typology and Nomenclature for New York Projectile Points». *New York State Museum and Science Service Bulletin* 384, Albany.

Ritchie, W.A. et Robert E. Funk
1973 «Aboriginal Settlement Patterns in the Northeast». *New York State Museum and Science Service Memoir* 20, Albany.

Reid, Nancy L.
1982 «Ware Samples: Glass and Ceramics». Ms aux archives, Division de l'archéologie, ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine du Nouveau-Brunswick, Fredericton.

Rowe, J.S.
1972 *Les huit régions forestières du Canada*. Service canadien des forêts, ministère de l'Environnement, Ottawa.

Smethurst, Gamaliel
1905 «A Narrative of an Extraordinary Escape out of the Hands of the Indians in the Gulph of St. Lawrence» (1774). W.F. Ganong, éditeur. *La Société d'histoire naturelle du Nouveau-Brunswick*, série 6 : 358-387, Saint John.

Spence, Michael W. et William A. Fox
1983 «The Early Woodland Occupations of Southern Ontario». *Kampsville Conference on Early Woodland*. K. Farnworth et T. Emerson, éditeurs. Center for American Archaeology, Kampsville, Illinois.

Turnbull, Christopher J.
1984 «The Richibucto Burial site (CeDf-18), New Brunswick - research in 1981». *Ressources historiques et culturelles du Nouveau-Brunswick, Manuscrits sur l'archéologie* 2, Fredericton.

Turnbull, C.J. et Patricia M. Allen
1978 «More Paleo-Indian points from New Brunswick». *Man in the Northeast* 15/16 : 147-152.

Wintemberg, William J.
1937 «Artefacts from Presumed Ancient Graves in Eastern New Brunswick». *La Société royale du Canada, Transactions* Section 11 : 205-209, Toronto.